

Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (2016)
Heft: 1

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PANORAMA

LE MAGAZINE CLIENTS DES BANQUES RAIFFEISEN

*Des gens, des récits et des faits
sur le thème de l'argent* dès la page 6



N° 1 | MARS 2016

**DE L'OR
À TROUVER:**

**1 GRAMME D'OR CACHÉ
DANS 50 EXEMPLAIRES
DU MAGAZINE!**



RAIFFEISEN

Toujours là où il y a des chiffres.



Vous avez des exigences croissantes:
nous sommes le partenaire de placement idéal.

Vous souhaitez constituer un petit ou un plus grand patrimoine? Ou tout simplement savoir que votre argent est bien placé? Quels que soient vos objectifs, nous vous accompagnons avec un conseil global et professionnel et transformons vos objectifs en stratégie de placement. Nous prenons en compte tous les aspects importants – de l'optimisation fiscale à la couverture d'assurance en passant par la prévoyance. Fixez dès aujourd'hui un rendez-vous.

raiffeisen.ch/exigences

RAIFFEISEN

Ouvrons la voie

L'ARGENT LIQUIDE EST-IL VOUÉ À DISPARAÎTRE?



Lors d'une soirée conviviale et décontractée, quelqu'un m'a demandé: «Patrik, as-tu encore besoin d'argent cash?» J'ai répondu spontanément: «Pour le parcourir.» Nous avons alors discuté de la nécessité et de la date de disparition des pièces et billets de banque. La plupart des personnes présentes ont indiqué qu'elles réglaient depuis longtemps déjà leurs menues dépenses par carte. La disparition des pièces et billets, un état de fait dans les pays scandinaves, semble s'imposer progressivement en Suisse. Les espèces sont-elles sur le point de disparaître, nous privant en

partie de notre sphère privée? Ou bien la société sans numéraire est-elle un mythe, au même titre que le bureau sans papier?

Loin des yeux, loin du cœur. Ce dicton s'appliquera-t-il bientôt aussi aux pièces et billets? Le professeur Andreas Dietrich, qui enseigne l'économie bancaire, prédit que nous aurons encore besoin de notre porte-monnaie dans dix ans. La Banque nationale suisse, elle aussi, croit encore à l'argent sonnante et trébuchant puisqu'elle lance une nouvelle série de billets. La prochaine coupure de 50 francs sera mise en circulation le 15 avril. Les politiques, en revanche, se méfient de l'argent liquide. Le dispositif légal contre le blanchiment d'argent a été renforcé le 1^{er} janvier dernier pour les achats en espèces de plus de 100'000 francs.

Nous ne sommes pas près d'oublier l'argent physique, qui est omniprésent dans notre vie de citoyens et dans le commerce. Initiative pour la monnaie pleine, achats à découvert, comportement face aux taux d'intérêt négatifs, nouvelles réglementations ou encore le débat sur un revenu de base inconditionnel: les défis ne manquent pas. L'argent nous touche encore tous. Et la société poursuit son évolution.

La numérisation modifiera notre rapport à l'argent liquide. Mais que restera-t-il si nous ne pouvons plus voir ni toucher l'argent? Qu'est-ce qui soudera encore notre société? Réponse: la confiance dans les valeurs invisibles et l'argent invisible. La confiance est et demeure le ciment de notre société et la première monnaie dans toute relation d'affaires.

Patrik Gisel
Président de la Direction
de Raiffeisen Suisse



NOTENSTEIN LA ROCHE

BANQUE PRIVÉE

Deux traditions, une même vision.

Notenstein La Roche: l'alliance de savoir-faire fondée sur une expérience plusieurs fois centenaire. La fusion de Notenstein avec La Roche réunit deux banques privées suisses dont les origines remontent au XVIII^e siècle. Au bénéfice d'une longue tradition, nous sommes tournés vers l'avenir pour protéger votre patrimoine.

www.notenstein-laroche.ch



La journaliste Iris Kuhn-Spogat a demandé à huit personnes de son entourage – à l'âge, au parcours et à l'origine très différents – de raconter une histoire personnelle sur le thème de l'argent. La journaliste en personne fait office de mailleur entre le Tessin et la Romandie.

Sava Hlavacek nous a ramené leurs portraits. Vous trouverez d'autres photos sur notre blog panorama-magazine.ch/gens.



DES LINGOTS D'OR À TROUVER

Ce numéro est entièrement dédié à l'argent. Nous avons caché un gramme d'or d'une valeur approximative de 50 francs dans 50 exemplaires. Vous pouvez conserver cet or dans un coffre ou l'échanger contre des espèces. Toutes nos félicitations aux gagnants!

Dites-nous ce que vous pensez de cette édition sur raiff.ch/survey. Avec un peu de chance, vous gagnerez un Vreneli.

DOSSIER

- 8 **«IL N'Y A PAS DE MONNAIE PLUS FORTE QUE LA CONFIANCE»** – Andreas Dietrich, professeur en économie bancaire, est catégorique: la dernière heure de l'argent liquide n'a pas encore sonné. Les cartes de débit et de crédit, le bitcoin et les applications pour smartphone accéléreront néanmoins la disparition des pièces et billets de banque.
- 12 **CASH CENTER** – Nous levons le voile sur un monde rarement révélé au public: l'approvisionnement en espèces de Raiffeisen, qui est soumis à tout un arsenal de mesures de précaution.
- 20 **ARGENT EN VACANCES** – Des anecdotes curieuses et amusantes sur l'argent liquide recueillies dans le monde entier. Il est question de dollars collants, de petits arbres à billets ou encore de monnaie coquillage.
- 24 **SÉRIES DE RÉSERVE** – Les banques centrales se sont dotées d'un plan de secours: des billets de réserve que presque personne n'a vus.

ARGENT

- 28 **MONEY-MIX** – La gestion de l'argent requiert dès le plus jeune âge le sens des responsabilités. Raiffeisen met un outil d'apprentissage modulaire à la disposition des écoles.
- 32 **SURESTIMATION DE SOI** – L'excès de confiance propre aux êtres humains les amène bien souvent à prendre des risques disproportionnés dans leurs placements financiers et à surestimer la rentabilité escomptée.
- 38 **VOITURE D'OCCASION** – Le marché de l'occasion sur Internet explose et attise les convoitises d'escrocs aux stratagèmes sophistiqués.

SWISSNESS

- 42 **ÉCLAIRAGE** – Le torréfacteur tessinois Chicco d'Oro s'impose depuis bientôt 70 ans sur le marché suisse.
- 48 **EN VISITE** – Werner Heinze a réalisé son rêve: une maison faite d'argile, de paille, de bois, de roseau et d'herbe.
- 56 **PESTALOZZIANUM** – Les archives de la fondation à Zurich renferment plus de 50'000 dessins d'enfants, parmi lesquels des perles rares signées Alois Carigiet, Friedrich Dürrenmatt ou Franz Hohler.

RÉGIONS

- 59 **ARCHITECTURE** – La durabilité fait partie des valeurs de Raiffeisen, qu'elle intègre dans ses projets architecturaux. Les réalisations récentes de Sonceboz et Saignelégier illustrent parfaitement cette volonté.

MEMBERPLUS



- 67 **CATS** – Entretien avec Freddy Burger à propos d'une comédie musicale qui émeut encore beaucoup le public. Vous pouvez gagner deux billets!



**ANGELA BÜHLER (75 ANS),
ENTRAÎNEUSE DE CHEVAUX DE
SPECTACLE**

«Ma première grande dépense a été l'achat d'une robe pour le bal de fin d'année de mon cours de danse. Mes parents m'avaient autorisée à vider mon livret d'épargne. Ils en avaient ouvert un pour moi et pour mes quatre frères et sœurs. Cela allait de soi bien qu'ils n'aient jamais eu beaucoup d'argent. Je mets, moi aussi, un peu de côté pour mes petits-enfants. Mais au vu des intérêts, certainement pas sur un livret d'épargne. Je préfère leur acheter une pièce d'or ou une action. Je passe la parole au frère de mon amie, **JEAN-PIERRE.**»

> *Vis-à-vis*

DES GENS, DES RÉCITS ET DES FAITS SUR LE THÈME DE *L'ARGENT*

Auteur Iris Kuhn-Spogat Photos Sava Hlavacek

JEAN-PIERRE SPOGAT
(49 ANS), GÉRANT DU
GARAGE GAS MAN

« Avant d'être indépendant, j'ai travaillé pour une famille très aisée. J'ai pu voir derrière les façades impressionnantes des choses que pour rien au monde je ne voudrais assumer, d'énormes responsabilités par exemple. Je suis conscient de la chance que j'ai avec ma petite famille et mon entreprise. Je passe la parole à ma nièce ALISHA. »

> Page 11



«LA MONNAIE LA PLUS FORTE EST LA CONFIANCE»

Auteur Thomas Schneider Photo Mike Flam

Entendra-t-on encore à l'avenir le froissement des billets dans le portefeuille, ou bien les espèces appartiennent-elles au passé? Ne paierons-nous plus que par carte, avec nos smartphones et virtuellement? Un entretien sur l'avenir de l'argent avec Andreas Dietrich. Le professeur jette un œil à l'horizon 2025. Et dans son propre portefeuille.

PANORAMA: Andreas Dietrich, combien d'argent avez-vous aujourd'hui sur vous? ANDREAS DIETRICH: Environ 150 francs.

Sous quelle forme et dans quelle monnaie? En espèces, en francs suisses. Mais si l'on y ajoute les limites de ma carte de crédit, plus mes bitcoins et mon avoir sur l'application Paymit, on peut dire que j'ai théoriquement 30'000 francs en poche.

Les espèces joueront-elles encore un rôle dans dix ans? Jusqu'en 2025, je peux dire avec certitude que les espèces existeront toujours; dans cinq et dix ans, elles conserveront toute leur importance en Suisse.

Ne nous trouvons-nous pas aujourd'hui déjà à un tournant en matière d'espèces? Pas une journée ne se passe sans qu'on nous parle d'une nouvelle application pour smartphone qui rendra les espèces superflues. Beaucoup de ces systèmes vont assurément accélérer l'évolution vers un abandon des espèces et renforcer la tendance à l'utilisation de cartes de débit et de crédit. Mais ces cartes seront sans doute à l'avenir moins utilisées sous leur forme physique habituelle qu'à travers des applications pour smartphone. L'argent papier et les pièces de monnaie vont cependant conserver pour le moment leur importance comme moyens de paiement.

Les jeunes gens fonctionnent-ils différemment des générations qui les précèdent? Il se peut que dans dix ans, 30% des jeunes vivent presque totalement sans numéraire. Pour les personnes plus âgées, je ne pense pas que les choses vont changer aussi vite. Avec ces tendances, c'est toujours une question d'effets et de vitesse: ceux qui ont aujourd'hui 55 ou 60 ans et ne misent ni sur l'e-banking ni sur le paiement mobile resteront sans doute fidèles toute leur vie aux espèces.

Vous ne croyez donc pas à la disparition des espèces? Pas dans les dix prochaines années. Pour tous les systèmes de paiement mobiles, la question décisive est au fond la suivante: qu'est-ce que cela apporte au juste au client? Le problème du paiement

est déjà résolu. Ceux qui œuvrent dans ce domaine doivent veiller à ce que les nouvelles solutions apportent un avantage supplémentaire évident pour le client.

Le rapport personnel à l'argent et à la fortune change-t-il quand il n'y a plus de contact tactile avec l'argent? Je pense en effet que le sentiment et le rapport à l'argent peuvent changer. Beaucoup de gens retirent plutôt de petites sommes d'argent au bancomat. Ils préfèrent retirer deux fois 80 francs que 160 francs en une fois. Ce réflexe est lié à une illusion de contrôle: on a le sentiment de mieux maîtriser ses dépenses quand on n'a que de petites sommes à disposition. Le porte-monnaie physique a en quelque sorte une fonction de contrôle en ce qui concerne le comportement personnel en matière de dépenses. Il suffit de jeter un coup d'œil dedans pour voir combien d'argent il vous reste ou combien vous avez déjà dépensé.

Cette possibilité de contrôle disparaît de plus en plus en raison des nouveaux modèles de paiement qui rendent le processus de paiement quasi invisible. C'est exact. Ceux qui utilisent par exemple un taxi Uber ont enregistré toutes leurs données de paiement dans leur profil client. Il n'y a plus de paiement à proprement parler à leur descente du taxi, tout se passe virtuellement. On ne perçoit plus la transaction, car elle se passe dans l'application et disparaît donc dans le processus d'achat. Si de tels systèmes continuent à se diffuser, je vois le risque que nous perdions totalement le rapport à nos dépenses.

Pourquoi parle-t-on autant en ce moment de la tendance à l'abandon des espèces? Du côté des commerçants, cela est dû aux incertitudes et aux coûts générés par les faux billets ainsi que par le transport et la conservation en lieu sûr des espèces. Du côté de l'Etat, il s'agit de questions liées à la criminalité, à l'argent «sale» et au blanchiment d'argent. Ici, la question est plutôt de trouver le moyen de mieux contrôler les transactions. Du point de vue du client, on peut néanmoins se demander si la sécurité est meilleure quand on paye avec son smartphone.

Ceux qui paient en espèces pourraient-ils à l'avenir être pénalisés financièrement? Ce n'est pas exclu. L'Irlande vient d'introduire un impôt pour les retraits d'espèces aux bancomats. Effectivement, le coût généré par les espèces – par exemple pour le retrait aux distributeurs ou l'entreposage en sécurité chez les commerçants – n'est actuellement pas répercuté. Mais le coût des transactions par carte de crédit est encore relativement

élevé pour les commerçants. D'un point de vue économique, la gestion des espèces revient probablement au moins aussi cher, mais personne ne le perçoit ainsi.

Le monde entier parle du bitcoin, cette monnaie virtuelle. Est-ce un engouement passerager ou quelque chose qui va révolutionner nos vies? C'est en tous les cas un concept passionnant. S'il y avait une crise économique mondiale, le bitcoin pourrait potentiellement jouer un plus grand rôle. Dans des circonstances normales, je ne pense pas que le bitcoin va prendre énormément d'importance. Il sera simplement un complément aux monnaies existantes.

Le fait qu'il s'agisse d'une monnaie virtuelle fait-il partie intégrante du concept du bitcoin? Ou peut-on imaginer des pièces et des billets en bitcoins? C'est peut-être envisageable, mais cela contredit l'essence même du concept. Celle-ci est que toute transaction entre deux parties soit visible et traçable sur tous les ordinateurs intégrés au système. Tout processus de paiement est de ce fait sécurisé et prouvé. Ce qui nécessite que tout se fasse par voie électronique et non de main à main. La technologie sur laquelle se fonde le système, la blockchain (chaîne de blocs) renferme à mes yeux un potentiel considérable. Elle est capable de bouleverser de fond en comble l'économie.

Les monnaies sont aussi un signe de la fierté nationale. Dans dix ans, le monde entier commercera-t-il dans une seule monnaie? Un super euro? Un méga yuan? Un dollar mondial? Je ne le pense pas. Le franc suisse existera encore en 2025, j'en suis persuadé. Il faudrait que des changements radicaux se produisent pour que des monnaies soient abandonnées. Une hyperinflation peut-être, qui entraînerait une dépréciation très rapide d'une monnaie, pourrait constituer un tel événement. Mais je pense que c'est peu probable pour le franc suisse.

L'homme est prisonnier de ses habitudes en matière de monnaie? Oui. Et c'est sans doute particulièrement vrai pour le franc suisse. Il est sacré. Je pense que personne aujourd'hui n'échangerait tous ses francs suisses contre des bitcoins. Et dans dix ans non plus.

VEUILLEZ COMPLÉTER LA PHRASE:

La monnaie la plus forte est... le franc suisse. La confiance est une monnaie encore plus forte. La logique est que plus la confiance en une monnaie est élevée, plus cette monnaie devient forte.

En 2025, le franc suisse... existera certainement encore.

En 2025, l'euro... existera probablement encore.

En 2025, je paierai mon dîner avec... une carte de crédit ou de débit, sans contact à un terminal mobile que le serveur m'apportera.

Et je donnerai un pourboire... de la même manière.

J'offre à mon filleul de l'argent sous forme... d'espèces. Ce sera pareil dans cinq ans.

En 2025, la monnaie mondiale sera... toujours le dollar US. Mais la monnaie chinoise pourrait jouer un rôle plus important.

BITCOIN: la monnaie virtuelle la plus connue, fondée sur le système de blockchain.

BLOCKCHAIN: nouveau mode décentralisé de création d'argent. A la différence des banques d'émission qui impriment de l'argent et le mettent en circulation de manière centralisée, dans le système de blockchain, les informations sur les transferts de fonds sont enregistrées simultanément et de manière décentralisée sur une grande quantité d'ordinateurs. C'est une forme de circulation de l'argent sans intermédiaire. Le système peut être appliqué pour diverses monnaies virtuelles.

PAYMIT: application suisse de paiement mobile, mot composé à partir de «Payment» (paiement) et «Transmit» (transmettre). Les principales banques suisses, dont Raiffeisen, soutiennent le système.

PEER-TO-PEER (P2P): transactions entre parties de même niveau («peers»). Dans le domaine des paiements, cela signifie notamment que des personnes peuvent se transférer mutuellement des montants d'argent de smartphone à smartphone.



Andreas Dietrich est professeur, en charge du cursus MSc Banking and Finance à l'Institut des services financiers de Zoug IFZ (Haute école de Lucerne). Ses publications portent sur des thèmes comme le retail banking et la gestion bancaire, mais aussi sur les tendances comme le crowdfunding, les monnaies alternatives et les investissements alternatifs.

**ALISHA KUHN (16 ANS),
GYMNASIENNE**

«Avant, si l'on me demandait ce que je voulais devenir, je répondais «riche». J'imaginais que ma vie serait parfaite avec beaucoup d'argent: une grande maison, une super voiture, un chihuahua... Maintenant je sais, grâce à mes amis et mon grand amour, qu'il y a un bonheur qui n'a pas de prix. Si l'on me demande aujourd'hui ce à quoi j'aspire, je réponds: une famille dans une grande maison avec une chambre d'amis, un monospace pratique... Le chihuahua, pourquoi pas. Je passe la parole à ZOFIA, la mère des enfants que je garde.»

> Page 16





DES MONTAGNES D'ARGENT À PERTE DE VUE

Vous êtes-vous déjà demandé d'où proviennent toutes les monnaies étrangères que vous pouvez retirer au bancomat ou dans les Banques Raiffeisen? Nous sommes partis découvrir les secrets de l'approvisionnement en espèces.

Auteur Iris Kuhn-Spogat **Photos** Dominic Büttner

Sans plan d'accès, aucune chance de le trouver: le Cash Center Raiffeisen, dans l'agglomération nord de Zurich, accessible aux seules personnes qui savent où le trouver, est logé dans un bâtiment insignifiant, sans plaque, ni boîte aux lettres – rien ne laisse deviner le précieux trésor qui se cache derrière la façade nue. Markus Gross, responsable du Cash Center, nous explique qu'il s'agit de «mesures de précaution».

Le mot revient sans cesse: l'accès au bâtiment réservé aux personnes invitées pour une visite ou travaillant ici – une mesure de précaution; l'obligation pour ceux qui y entrent de déposer veste, bonnet, écharpe, sac, porte-monnaie et téléphone mobile au vestiaire – une mesure de précaution; le port obligatoire d'un polo bleu foncé au lieu des vêtements personnels pour les 41 hommes et femmes qui y travaillent – une mesure de précaution également. Il en va de même pour les nombreuses caméras installées partout et la demande du responsable de ne pas être cité sous son propre nom, mais sous un

pseudonyme, car «même mes collègues ne savent pas exactement en quoi consiste ma fonction».

De l'argent à perte de vue

L'une des raisons de cette extrême prudence saute aux yeux dès que l'on a franchi le sas de sécurité extrêmement sophistiqué. Le spectacle qui s'offre aux yeux est extraordinaire, à un tel point que le photographe, qui en a pourtant vu et photographié d'autres, constate bouche bée, au bout de quelques minutes, que sa carte mémoire est déjà pleine. Cette frénésie de photos a été déclenchée par l'argent à perte de vue, sur des chariots, des bureaux, dans des caisses et des coffres-forts.

Comme son nom l'indique, le Cash Center est un centre de gestion des espèces. Dans l'espace ouvert de la taille d'une petite salle de gym, on traite des espèces, c'est-à-dire que l'on réceptionne et envoie de l'argent, après l'avoir compté, contrôlé et remis en liasses.



Le principe du triple contrôle s'applique ici: quelqu'un compte les sommes commandées avec les coupures souhaitées, quelqu'un d'autre recompte et une troisième personne emballe les billets.

Le Cash Center est un service interne de Raiffeisen qui a le mandat principal d'approvisionner les 292 Banques Raiffeisen en francs suisses et en monnaies étrangères. A cette fin, les négociants spécialisés ont pour mission d'acheter des devises dans le monde entier. Markus Gross et son équipe s'assurent que les montants sont corrects et que les billets livrés sont authentiques et de bonne qualité.

Des machines ultrasensibles reconnaissent les faux billets

Ce matin-là, neuf envois de fret aérien arrivent de neuf pays différents, dont une grosse livraison d'euros dans des sacs plombés. Un collaborateur réceptionne le lourd envoi, l'ouvre, verse son contenu sur la surface de travail de son pupitre et contrôle si la monnaie et la somme correspondent grossièrement aux données du bulletin de livraison. Une fois ce «contrôle sommaire» (selon Markus Gross) terminé, il remet l'argent à la chambre de comptage, un ensemble de machines à compter toutes confiées à des femmes. Leur travail: retirer les bandeaux des liasses et introduire les billets dans la machine à compter. Non seulement l'appareil compte les billets, mais il les restitue bien rangés, «en rangs serrés». Il compte jusqu'à 40'000 billets par heure et trie ceux qui sont abîmés ou vieilliss.

«Ceux-là ne sont pas remis en circulation», explique Markus Gross, «mais échangés contre de nouveaux billets.» Il en va de même pour les faux billets, que le Cash Center reçoit une à trois fois par semaine et qui sont facilement détectés par les machines spécialisées. Notre guide nous prie de le suivre en nous précédant dans le coin le plus reculé de la salle de comptage, où travaille la responsable de groupe du service, et lui demande de nous présenter de fausses roupies. Elle nous ouvre une petite caisse de plastique remplie de faux billets de 1000 roupies indiennes. M. Gross prend un billet, le tient contre la lampe au plafond: «Regardez, Gandhi a une tête d'œuf.» La physionomie ratée du héros populaire n'est que l'une des nombreuses différences par rapport à

l'original. Il nous explique que les faux billets sont transmis directement à la fedpol (l'Office fédéral de la police, n.d.l.r.), «la

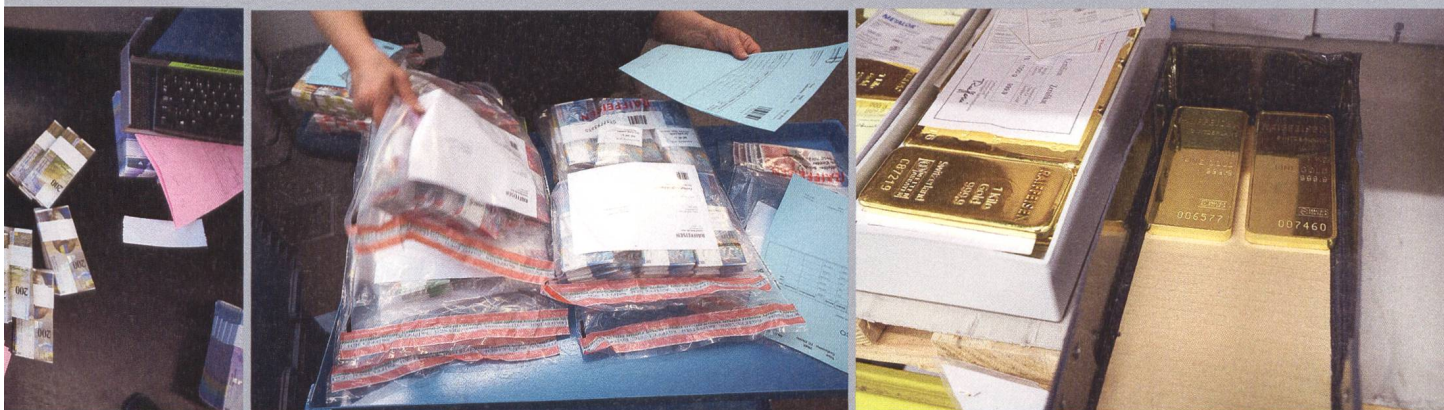
perte [étant] supportée par la banque qui a livré les faux billets.»

Les erreurs de montant interrompent davantage la routine des femmes en charge des machines à compter que les faux billets. En effet, il est possible que ces dernières livrent un résultat différent du montant indiqué par les fiches sur l'écran de la responsable de groupe. «Si la somme et les coupures ne correspondent pas au justificatif de livraison, on recompte», explique Markus Gross. Si la différence persiste après trois comptages, le Cash Center en rend compte: à la Banque Raiffeisen qui a livré trop ou trop peu d'argent; au négoce, si le montant réel ne correspond pas au montant théoriquement acheté. Et ensuite? «Il n'y a pas de négociation», déclare Markus Gross, «notre résultat est correct.»

Les mesures de précaution sont utiles en cas de contestation: «Nous pouvons prouver à tout moment que tout a été effectué correctement de notre côté, du déballage au contrôle.» Les mesures de précaution ont donc une deuxième raison d'être: elles protègent tant l'argent qui transite par le Cash Center que les collaborateurs, qui, du reste, font l'objet d'une sélection stricte. Pour travailler ici, il faut avoir une réputation irréprochable, ne faire l'objet d'aucune poursuite et divulguer sa situation financière – chaque année.

Le principe du triple contrôle pour toutes les livraisons d'argent

Une fois que tout est dans l'ordre, l'argent atterrit dans la caisse, soit le troisième service du Cash Center. «A partir d'ici, tout est disponible à la vente», explique Markus Gross. La caisse, isolée du bruit des machines à compter par une paroi en verre, occupe près de la moitié de la salle. On y entend en fond sonore la radio, mise tout doucement, qui diffuse le tube «Cheerleader» d'OMI. Difficile de dire si l'un des nombreux collaborateurs occupés ici à compter et emballer de l'argent y prête l'oreille.



Aucune tête ne se balance au rythme de la chanson, personne ne fredonne. «Le travail est certes très routinier», explique Markus Gross, «mais il exige une concentration totale.» Près de 900 livraisons d'argent y sont préparées chaque jour – «nous commençons le matin à sept heures et restons jusqu'à ce que nous ayons tout terminé.» Le principe du triple contrôle s'applique ici: quelqu'un compte les sommes commandées avec les coupures souhaitées, quelqu'un d'autre recompte et la troisième personne de la colonne emballe les billets.

On envoie d'une part l'argent acheté par le négoce, si possible le jour même de sa livraison, comme ce fut le cas pour l'importante livraison d'euros du matin. «Le but du négoce est d'avoir le moins de stock possible, car cela coûte», explique Markus Gross. Il arrive régulièrement que tous les collaborateurs laissent tout tomber pour pouvoir traiter une affaire urgente. D'autre part, c'est d'ici également que part l'argent que les Banques Raiffeisen ont demandé pour leur usage et leurs bancomats. Il s'agit principalement de francs suisses, mais aussi de monnaies étrangères. Le 15 janvier 2015, après l'abandon du taux plancher, un vent de folie a soufflé: «Nous étions l'une des rares banques à disposer de suffisamment d'euros en billets et à pouvoir répondre à la demande importante des clients.»

Les monnaies étrangères les plus courantes (euro et dollar US) ne sont pas les seules détenues en stock à tout moment; au total, il y a 120 monnaies différentes. Et bien sûr des francs suisses. Par caisses entières.

Compter des billets comme s'il s'agissait de vis

Il est évident que l'on y compte énormément d'argent, beaucoup plus qu'aucun des collaborateurs ne pourrait en gagner. «Les billets pour nous, c'est une marchandise, d'ailleurs, il pourrait s'agir de vis», nous explique Markus Gross. L'endroit qui prépare les

commandes dans des boîtes en plastique est officiellement appelé l'«atelier d'épluchage». Le jeune homme qui y travaille dit ne pas réfléchir au fait qu'il compte des billets de 1'000 et non pas

Comme son nom l'indique, le Cash Center est un centre de gestion d'espèces. Dans l'espace ouvert de la taille d'une petite salle de gym, on traite des espèces, c'est-à-dire que l'on réceptionne et envoie de l'argent.

des vis. Aujourd'hui, il «épluche» et ouvre le plastique, rempli de billets tout juste sortis des presses et emballés sous vide, avec un coupe-papier. «Au début, on est un peu éberlué», raconte-t-il, «mais cela passe vite.»

Les commandes qu'il prépare sur son poste de travail sont envoyées en continu au Cash Center, les unes après les autres. «Trois commandes sur quatre proviennent des Banques Raiffeisen», explique Markus Gross. Soit environ 680 par jour. «Mais elles ne représentent qu'un quart du volume des commandes», précise-t-il. Un quart de combien? «Nous ne communiquons pas de chiffres», répond-il, ajoutant, «vous comprenez certainement pourquoi.»

Certes. Tout comme nous comprenons que tous les billets enfermés dans les armoires en acier, pleines de francs et de monnaies étrangères, sont comptés peu avant la fin de journée. En effet: tout ce qui dépasse le montant autorisé par les directives doit être déposé et enfermé dans la salle du trésor au sous-sol pendant la nuit. Derrière la porte d'acier de 3,5 tonnes, le Cash Center enferme également l'or et l'argent achetés par les négociants spécialisés. Enfin, derrière cette porte se cache également une balance d'une précision de quatre décimales qui mesure même un souffle de vent. Mais ça, c'est une tout autre histoire.

**ZOFIA SZCZEPKOWSKA (35 ANS),
ACTRICE ET VIOLONISTE**

«En Pologne, les jeunes filles reçoivent pour leur première communion un bijou en or venant de leur arrière-grand-mère. C'est ce que j'ai eu moi aussi. Mais ce que je voulais avant tout, c'était un frère ou une sœur. Dans les rues de Cracovie, il y avait à l'époque beaucoup de Roms avec un nombre impressionnant d'enfants qui mendiaient. Un jour, j'ai mis le bijou dans ma poche avec l'intention de l'échanger contre l'un de ces enfants. Ça n'a pas marché. Maintenant que j'ai moi-même trois enfants, je sais pourquoi... Je passe la parole à **IRIS**, la marraine de notre fils cadet.» > Page 18

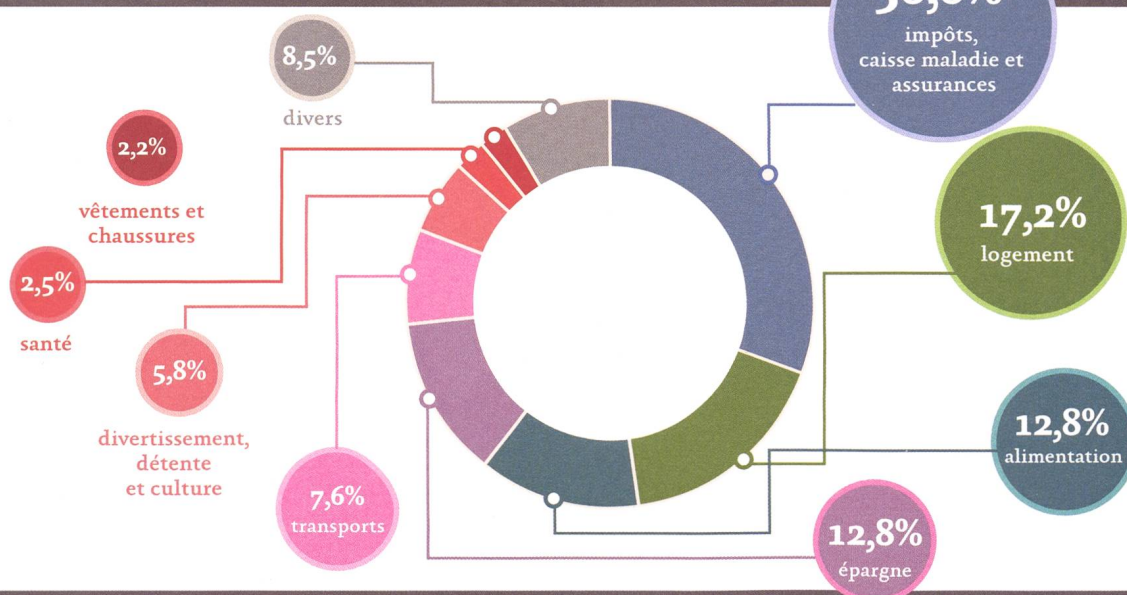
LES SUISSSES ET L'ARGENT



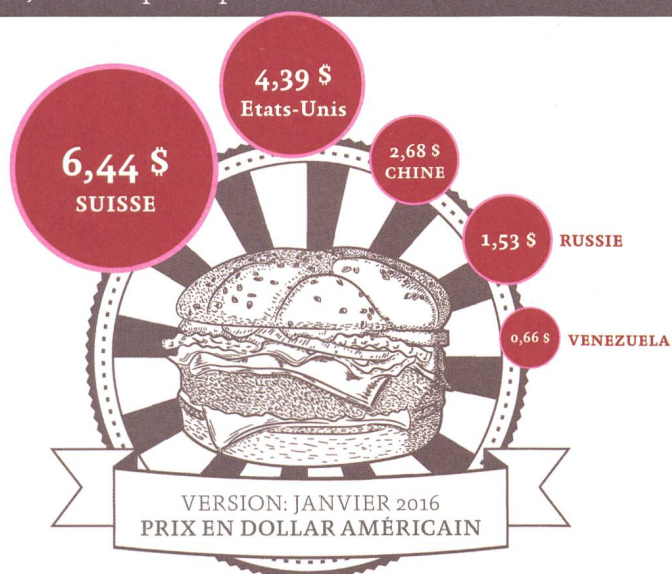
Chaque ménage suisse* dispose en moyenne de **CHF 10'052** par mois.

*2,19 personnes

Les dépenses des Suisses



L'indice Big Mac, qui est une estimation du prix d'un hamburger dans un pays donné, rend compte du pouvoir d'achat d'une économie nationale.



2014

5% de moins qu'en 2014



2015

275 francs

Ce que les Suisses ont dépensé l'année dernière en cadeaux de Noël

Sources: Office fédéral de la statistique, The Economist, Ernst & Young

**IRIS KUHN-SPOGAT (51 ANS),
JOURNALISTE**

«Pour mes 18 ans, mon père m'a offert un billet de mille francs. Il voulait que j'utilise cette somme pour passer mon permis de conduire. L'argent me fascinait, mais apprendre à conduire ne faisait de loin pas partie de mes projets. Après une solide négociation, et finalement avec la bénédiction paternelle, je suis partie avec l'argent en vacances cinq semaines en Grèce. J'ai passé mon permis de conduire à 30 ans. Je passe la parole à mon ostéopathe **GUUSJE**.»

> *Ci-contre*

**AUGUSTA «GUUSJE» HASSELMAN
WEHRLI (53 ANS), OSTÉOPATHE
ET PHYSIOTHÉRAPEUTE**

«J'ai gagné mes premiers sous en travaillant comme auxiliaire dans un restaurant chinois. Pendant un an, j'ai économisé pour m'acheter un vélo de course, un désir profond et à l'époque très tendance en Hollande. Cet achat a durablement marqué mon rapport à l'argent. C'est pour moi aujourd'hui encore un moyen de vivre mes rêves et d'élargir sans cesse mon horizon. Je passe la parole à mon mari, **PETER.**» > Page 23



BILLETS, PIÈCES ET COQUILLAGES

Les devises pour les vacances à l'étranger sont souvent achetées avant le départ. Que serait un voyage sans les pièces et billets froissés et exotiques, trop grands pour notre porte-monnaie ou très usés? La monnaie ramenée de nos vacances raconte l'histoire du pays visité. PANORAMA a compilé des curiosités du monde entier.

Texte Anina Torrado Lara

Illustration Sonja Studer



PESO CUBAIN (CUP/CUC)

Cuba a deux monnaies. Le peso cubain utilisé pour les salaires et les denrées alimentaires de base: riz, haricots, œufs et lait. 25 pesos cubains équivalent à 1 peso convertible (CUC). Il s'agit d'une sorte de «dollar pour touristes» rattaché au dollar US. Les biens de luxe, comme la cosmétique, les boissons sucrées, les conserves ou l'alcool, ne sont vendus qu'en CUC. Pour un revenu moyen de 500 pesos cubains (25 pesos convertibles, soit environ 25 francs) par mois, une bière à 1 CUC devient un luxe hors de prix. Ce montant équivaut à 4% du salaire mensuel, ce qui correspondrait à environ 196 francs d'un salaire moyen suisse.



DOLLAR CANADIEN (CAD)

En 2011, le Canada a introduit des billets de banque à base de polymères qui sont mieux protégés contre la falsification que les anciens billets en papier et en coton. Mais ce nouveau moyen de paiement est peu apprécié par les Canadiens: les billets lisses et difficiles à plier sont collants et fondent en cas de grande chaleur. De plus, les botanistes dénoncent le fait que les nouveaux billets ne montrent pas l'érable canadien, mais son frère importé.

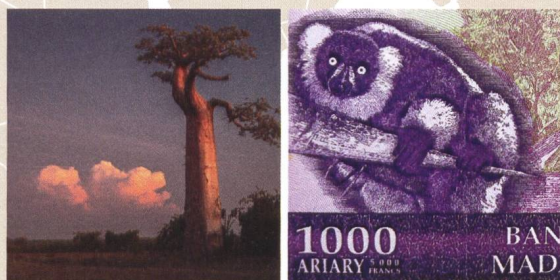
FRANC SUISSE (CHF)

Saviez-vous que la Suisse est le deuxième pays après le Japon à disposer de plus de numéraire par personne? 60% des billets en circulation sont des coupures de mille francs. Selon la BNS, ce fait étonnant indique que les billets sont utilisés tant comme moyen de paiement que pour constituer des réserves. L'hypothèse que notre monnaie forte est également utilisée pour des agissements criminels est, elle, moins réjouissante. En effet, on peut cacher 40'000 francs dans un seul paquet de cigarettes.



BAHT THAÏLANDAIS (THB)

Que ce soit pour un enterrement, le sacre de moines, une fête au temple ou la parade Songkran (fête traditionnelle du Nouvel An): les bouddhistes font souvent des offrandes de billets en les attachant aux arbustes. Ainsi, ils soutiennent par exemple un projet de construction dans un temple et améliorent en même temps leur karma. On trouve d'ailleurs ces curieux arbres à billets verts et rouges également dans les restaurants thaïlandais de Suisse.



ARIARY MALGACHE (MGA)

L'ariary est la monnaie de Madagascar. Il a remplacé le franc malagasy (FMG) le 1^{er} janvier 2005. 1 ariary équivaut à 5 FMG. Bien que le FMG ne soit plus une monnaie officielle, la population continue à l'utiliser pour calculer. Dans les régions rurales, les pièces et billets en francs sont encore courants. Les touristes ont tout intérêt à demander si le prix est en ariary ou en FMG et à veiller à ce que la monnaie soit rendue en ariary.



MONNAIE EN COQUILLAGE DE PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE

La première banque de coquillages du monde a été ouverte en février 2002. Elle permet d'échanger de la monnaie en coquillage «tambu» de la communauté Tolai, à l'est de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, en monnaie classique. Le tambu est utilisé aujourd'hui encore comme moyen de paiement officiel en petites quantités sur les marchés et en partie dans les magasins. Les coquillages taillés, qui sont en fait les coquilles d'escargots de mer précieux, sont passés sur un fil par lots de dix. Pour les stocker, 400 fils de coquillages sont attachés ensemble pour former une boucle fine appelée Loloi. En tant qu'instrument de constitution de réserves, le Loloi est comparable à un lingot d'or: il a une valeur d'environ 500 francs. De nos jours encore, tout futur mari doit remettre un Loloi en guise de dot aux parents de sa fiancée.

Toujours là où il y a des chiffres.



Maintenant
50 %
de rabais

En exclusivité pour les sociétaires
Raiffeisen : billets pour les championnats
du monde de ski 2017.

Billets disponibles sur :

welovesnow.ch



Sponsor officiel :

RAIFFEISEN



**PETER WEHRLI (54 ANS), DIRECTEUR
D'UNE ÉCOLE PROFESSIONNELLE
COMMERCIALE**

«J'entends encore le craquement quand le tram est passé sur la pièce de dix centimes que mon frère et moi avions posée sur les rails. Nous étions fiers de notre audace et fascinés par le résultat: la pièce était chaude, deux fois plus grande et à peine moins épaisse. L'automne suivant, nous avons fait l'expérience avec des marrons. Le tram a dérapé. Le chauffeur est descendu furieux, nous a vus et maudits. Jamais de ma vie je n'ai couru aussi vite et aussi loin pour m'échapper. Je passe la parole à mon oncle et ami **MARTIN**.»

> Page 25



L'un des deux billets de réserve de 1000 francs de 1938 conçus par les artistes Victor Surbeck et Hans Erni.

DES BILLETS DE BANQUE QUE PERSONNE N'A JAMAIS VUS

Auteur Thomas Weibel

Que faire si des faussaires ou une force ennemie inondent le pays de faux billets? Les banques centrales de Suisse et de nombreux autres pays européens ont toujours un plan de secours dans leurs coffres-forts: des billets de réserve.

Le jeune Etat fédéral suisse a pris son temps: si la Suisse disposait déjà en 1850-51 d'une monnaie unique via le franc, les billets de banque n'étaient émis que par quelques dizaines de «banques à bulletins». Cette situation prit fin en 1905 avec la «Loi fédérale sur la Banque nationale suisse», qui sonna le glas de la décentralisation du système d'émission en vigueur et qui stipula que seule la BNS serait en droit d'émettre des billets. Les banques d'émission cantonales et régionales cessèrent toute activité jusqu'en 1910.

Dans les bonnes périodes comme les mauvaises, les nouvelles banques d'émission attachèrent une grande importance à la prévention. En effet, à l'inverse des pièces, plus difficilement falsifiables, les nouveaux billets n'étaient rien d'autre que du papier imprimé – de quoi attirer les faussaires comme un aimant. Voici le plan B de la BNS: si les faussaires prenaient le dessus en inondant le pays de faux billets de haute qualité, elle devrait être en mesure à tout moment de déclarer la totalité des billets en circulation comme non valables, puis de les retirer et de les remplacer par des nouveaux, et ce en une nuit à peine. C'est pourquoi elle prévoyait des billets de réserve dans ses coffres-forts.

Pas de nouvelle série de réserve

Depuis sa création, la BNS a édité huit séries de billets. Ceux de la neuvième série seront introduits à partir d'avril (billets de 50 francs) jusqu'en 2019. Mais par le passé, tous ces billets n'étaient pas accessibles au grand public. En effet, deux séries complètes, à savoir la quatrième de 1938, cosignée par l'artiste lucernois Hans Erni (1909-2015), et la septième de 1984, étaient de pures séries de réserve. Divers billets des deuxième et troisième séries ont ainsi été conçus à titre de réserve. Parmi eux, de véritables pièces de musées: les billets de dix francs de la réserve de 1984, montrant le mathématicien bâlois Leonhard Euler et deux de ses formules novatrices, n'existent qu'en trois exemplaires.

Le plan qui consiste à remplacer en l'espace d'une journée toute la monnaie de papier n'existe pas qu'en Suisse mais aussi dans de nombreux autres pays européens. Cependant, les billets de réserve ont toujours été une solution d'urgence, très coûteuse qui plus est: l'émission d'un billet ne représentant guère plus que quelques centimes, la conception d'un jeu entier est une entreprise très onéreuse. En Suisse, la série de réserve 1984 aura été la dernière: pour la BNS, les éléments de sécurité des billets actuels et futurs sont si complexes qu'un plan B devient inutile.

Des faux à foison

Malgré l'interdiction stipulée dans l'article 240 du Code pénal suisse et les privations de liberté d'au moins un an, la monnaie continue à être falsifiée à foison. L'impression en aval de billets est un moyen certes répandu, mais très exigeant: les plaques d'impression requises sont fabriquées par couleur et dans un souci du moindre détail pour produire les billets en séries. En 2000 et 2001, les faux saisis ont représenté une valeur globale de 83,7 millions de francs pour environ 60'000 billets de chaque série de cent, deux cents et mille francs.

Aujourd'hui, rares sont les faux en circulation. Les billets «faits maison» sont en revanche devenus plus nombreux: selon les statistiques de l'Office national de la police, 417 billets pour une valeur de 66'000 francs et provenant d'une photocopieuse couleurs ont été retirés de la circulation. 2'153 faux (valeur globale 284'000 francs) provenaient même de simples imprimantes couleurs. En revanche, les pièces sont bien évidemment plus difficiles à reproduire. Il est donc étonnant de voir qu'en 2014, plus de 14'000 fausses pièces de 5 francs ont été confisquées, principalement en Suisse romande.

*Vous trouverez des informations sur les éléments de sécurité des billets de banque suisses sur le site de la BNS (www.snb.ch) à la rubrique *Billets et monnaie*.*

Thomas Weibel est un journaliste indépendant, producteur multimédia et professeur à l'Ecole supérieure de technique et d'économie (HTW) de Coire.



**MARTIN RODI (75 ANS),
ENSEIGNANT RETRAITÉ**

«J'étais graphiste, j'avais mon propre atelier, je gagnais beaucoup d'argent mais ça ne me suffisait pas. Je voulais faire quelque chose d'important dans la vie et j'ai décidé de me lancer dans une deuxième formation. Je suis devenu enseignant à l'Ecole Rudolf Steiner de Lausanne. Je gagnais alors moins d'argent, mais encore assez. L'argent était important à mes yeux. Ainsi, j'investissais tout excédent dans quelque chose que je trouvais précieux. Nos quatre enfants ont souvent eu du mal à le comprendre. Mais pas ma femme, car elle fonctionne comme moi.»

Les histoires de ces huit personnes vous ont-elles plu? Ecrivez votre propre histoire sur le thème de l'argent – nous publions votre petit texte sur panorama-magazine.ch/gens.

LEHNER⁺

Code préférentiel: RAI002
valable jusqu'au 30.04.2016



Un rêve pour se relaxer!

Seul. **199.-**
au lieu de 249.-

Economie 50.-!

Economie 50.—!

seulement 199.-

Donnera une touche romantique à votre balcon!



Seul. 199.-
au lieu de 299.-

Economie 100.-!

Economie 100.–!

seulement 199.-



Nécessite 4 piles AA (non livrées)

Seul. **149.-**
au lieu de 199.-

Economie 50.-!

Economie 50.-!

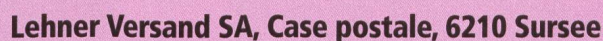
seulement 149.-
seulement 149.-



Seul. 999,–
au lieu de 1299,–
Economie 300,–!

Economie 300.–!

Art. RA53 901 69 Salon de jardin en cannage/alu, blanc/beige seulement 999.-



Votre code préférentiel pour une livraison franco domicile: RAI002

Nom	Téléphone
Prénom	E-mail
Rue/no	Date de naissance
NPA/lieu	Signature



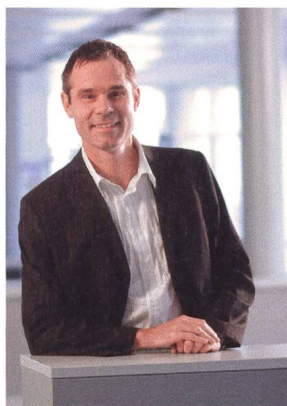
RAI002

RENDEZ-NOUS VISITE DANS NOS SUCCURSALES À: SCHENKON LU • HÄGENDORF SO • WIL SG • GRANGES-PACCOT FR • MÜNSINGEN BE

ARGENT

«TRÈS SATISFAIT DU CHANGEMENT»

Thomas Etter est responsable
de l'e-banking chez
Raiffeisen Suisse à St-Gall.
Découvrez la suite de
l'interview sur le blog
panorama-magazine.ch/etter



Plus de 70 propositions d'amélioration de clients, y compris de lecteurs de PANORAMA, implémentées – tel est le bilan suite à l'introduction du nouvel e-banking en automne dernier. Thomas Etter, responsable de l'e-banking, a répondu à nos questions.

PANORAMA: Quel bilan tirez-vous du lancement du nouvel e-banking?
THOMAS ETTER: Très positif. Depuis le changement, plus d'un million de clients ont déjà pu utiliser le nouvel e-banking sans encombre. Malgré la complexité d'une telle application, nous avons été en mesure de garantir le bon fonctionnement du système lors du changement.

Quelle a été la réaction des clients? Les retours ont été très positifs, ce qui nous réjouit beaucoup. Nous avons reçu de nombreuses félicitations pour le design très moderne, dynamique et convivial, développé avec des technologies de pointe.

Etes-vous surpris de voir des clients qui auraient préféré conserver l'ancien e-banking? Non, il est assez normal de voir quelques nostalgiques de l'ancien e-banking. Il est toujours difficile de satisfaire tout le monde. Les utilisateurs étaient déjà habitués à la version précédente, très conviviale, depuis plus de 10 ans. Ce sont les utilisateurs insatisfaits ou qui ne se sont pas encore habitués qui se manifestent.

Qu'en est-il des suggestions d'amélioration? Nous avons pris en compte 70 remarques adressées au Centre de service à la clientèle. Il convient de préciser que l'implémentation d'un tel nombre d'améliorations et d'extensions, compte tenu de la complexité du projet, est un tour de force, et je ne parle pas des corrections qui ont bien sûr dû être apportées.

Vous améliorez en permanence le système. Où voyez-vous encore du potentiel? Selon nos observations, les clients des petites entreprises avaient davantage besoin d'améliorations que les clients des grandes entreprises, qui utilisent un outil offline relié à notre e-banking par une solution de certificat.

Interview: Pius Schärli.

DES OBSTACLES IMPORTANTS POUR LES VERSEMENTS EN ESPÈCES

Le deuxième volet de la nouvelle réglementation de mise en œuvre des directives globales contre le blanchiment d'argent est entré en vigueur en Suisse en début d'année. Quiconque souhaite effectuer un versement de plus de 100'000 francs en espèces ne peut plus rester anonyme. Les négociants doivent exiger un papier d'identité dans ce genre de situations et informer le Bureau de communication en matière de blanchiment d'argent en cas de suspicion. Les principaux concernés par les nouvelles dispositions sont aussi bien les revendeurs d'art, les horlogers et les bijoutiers que les revendeurs automobiles et les agents immobiliers.



UN NOUVEAU BILLET DE 50 FRANCS

La Banque nationale suisse (BNS) entamera l'émission de nouveaux billets début avril, soit onze ans après le début du projet. Dans le cadre de la 9^e émission de billets de banque, la BNS commencera par mettre en distribution les billets de 50 francs, puis suivront l'an prochain les billets de 20 francs. L'émission des autres billets (10, 100, 200, 1000 francs) sera effectuée par intervalle de six mois à un an. Les billets seront imprimés par le groupe Orell Füssli qui fabrique les billets suisses depuis le début du XX^e siècle.

LA PRÉVENTION PLUTÔT QUE L'ENDETTEMENT



Auteur Robert Wildi

L'endettement des jeunes est un problème économique national dont on ne peut venir à bout que par la prévention. Raiffeisen assume ses responsabilités et met le matériel pédagogique modulaire «Money-Mix» à disposition des enseignants.

Beaucoup de jeunes reçoivent à 12-13 ans de la part de leurs parents leur premier «salaire», un montant d'argent de poche mensuel fixe qui leur permet de financer eux-mêmes une grande partie des dépenses de la vie courante. Plus tard, une fois leur contrat d'apprentissage en poche, les jeunes disposent déjà d'une carte bancaire dans leur portefeuille. La tentation du bancomat au coin de la rue est alors grande. La carte permet de payer des achats impulsifs. Le retrait d'argent ou l'achat sans numéraire est beaucoup plus intéressant que le relevé bancaire mensuel. Mais l'innocence financière se termine souvent brusquement pour beaucoup d'adolescents.

En effet gérer son argent exige d'être responsable, en premier lieu de soi-même. Or ce n'est pas simple dans un monde aux innombrables tentations et suroffres. **Pas étonnant donc que selon des études, 25% des jeunes Suisses de 13 à 18 ans et 38% des jeunes de 19 à 24 ans dépensent de nos jours plus qu'ils ne possèdent.** Les «geeks» sont tout particulièrement concernés. Le rapport sur l'endettement «Radar 2015» d'Intrum Justitia, le prestataire de services d'encaissement zurichois, illustre que la génération Internet est celle dont le risque d'endettement est le plus élevé.

C'est la conséquence concrète du shopping en ligne d'applications de jeux aux niveaux sans cesse plus élevés, de gadgets pour smartphones ou de vêtements de marques, et cela 24 heures sur 24. Dans cette frénésie de consommation, beaucoup de jeunes ne pensent pas à devoir rembourser d'éventuelles dettes. Les petits déficits des débuts peuvent générer des sommes importantes et même donner lieu, plus tard, à des problèmes de ressources graves (en raison des poursuites entre autres).

«Ce que l'on n'apprend pas étant petit...»

Il est donc impératif d'entamer un travail de sensibilisation le plus tôt possible, afin de ne pas en arriver là. Les parents sont prioritairement incités à expliquer à leurs enfants, pas trop tôt mais en temps voulu, les mécanismes de l'argent. Les enfants devraient apprendre à gérer raisonnablement l'argent dès l'âge scolaire. On peut par exemple établir de manière ludique un budget pertinent pour l'argent de poche. La composante patience ne doit pas non plus être négligée dans l'éducation à l'argent. En effet, la discipline de l'épargne permet de réaliser

parfois un achat plus conséquent et donne aux enfants la faculté de reconnaître et d'apprécier tôt la valeur de l'argent.

Bien que de telles expériences aient un effet durable, en règle générale, ce n'est pas toujours le cas, car on assiste tant à un changement physique qu'à une nouvelle étape de développement du cerveau, à l'adolescence; il n'est pas rare que ce processus aille de pair avec la perte partielle de rationalité et de raison dans l'action. Les questions financières sont justement très sensibles à cela. L'argent représente pour beaucoup de jeunes le moyen d'accéder rapidement au bonheur, mais ils ne se rendent souvent pas compte des conséquences malheureuses qui en découlent sur le long terme.

Raiffeisen présente dans les écoles avec «Money-Mix»

Les pédagogues et experts financiers s'accordent à dire que l'éducation à l'argent par les parents devrait être idéalement complétée par un travail de sensibilisation à l'école. Les Banques Raiffeisen fortement ancrées dans les régions assument depuis longtemps cette responsabilité. Elles répondent régulièrement aux demandes des écoles de leur zone d'exploitation pour des conférences pratiques sur «La jeunesse et l'argent».

Cet hiver, Raiffeisen a lancé l'outil pédagogique modulaire «Money-Mix» qui traite de la banque et des finances. **«Money-Mix» regroupe sept modules multimédias sur les thématiques suivantes: budget, premier compte, achats, gestion des cartes, impôts, placements et prévoyance.** Dans des vidéos accessibles et compréhensibles, avec des exemples concrets, les jeunes obtiennent de précieux conseils et indications utiles dans un langage adéquat. Pour les enseignants, «Money-Mix» permet de simplifier l'intégration de la compétence financière dans le programme d'enseignement. L'accompagnement par des spécialistes de la Banque Raiffeisen locale confère aux cours un lien supplémentaire avec la pratique.

Raiffeisen a reçu un soutien substantiel de Gallus Zahno dans l'élaboration des modules. Cet enseignant de culture générale à l'Ecole professionnelle de la santé et du social de Brugg (AG) connaît parfaitement les préoccupations et les besoins des jeunes. Il travaille depuis des années à l'aide d'une plateforme d'apprentissage virtuelle et fait de bonnes expériences. Afin de sensibiliser ses élèves aux questions d'argent, Gallus Zahno a contacté un jour un collaborateur Raiffeisen de la région et a mené avec lui des entretiens audio sur le trafic des paiements. Il les a fait passer dans la salle de classe.

Gallus Zahno explique ainsi ses motivations: «Les apprentis ont appris directement de la bouche d'un spécialiste ce qui différencie une carte de débit d'une carte de crédit.» Dans le cadre de



l'entretien, l'idée est venue de traiter selon la même méthode d'autres aspects relatifs à l'argent. Raiffeisen Suisse a réagi positivement et a assumé la coordination du projet «Money-Mix», qui venait de voir le jour. Gallus Zahno, qui exerce en plus de son métier d'enseignant une activité auprès de l'Institut suisse des médias pour la formation et la culture (*educa.ch*), a œuvré en première ligne pour la mise en application.

Des documents de formation professionnels

«Depuis des décennies, la maison d'édition Schatz met à disposition des élèves du secondaire, des écoles professionnelles et techniques ainsi que des lycées, des outils pédagogiques proches de la pratique», explique Herbert Wattenhofer, propriétaire de Schatz Verlag à Saint-Gall. Il a lui-même collaboré à l'élaboration des manuscrits de «Money-Mix» dans les domaines de la théorie, des exercices, des réflexions méthodologiques et didactiques ainsi qu'au scénario vidéo. «Les documents ont ensuite été retravaillés et perfectionnés par des spécialistes de Raiffeisen ainsi qu'à l'aide de tests pratiques.»

Les écoles ont un accès gratuit aux documents de formation. **Des clips, des modules théoriques et des exercices peuvent être téléchargés sur raiffeisen.ch/moneymix.** Par ailleurs, les enseignants bénéficient d'un soutien supplémentaire sur place grâce aux Banques Raiffeisen, proches de la population de leur région et engagées auprès d'elle.

ENTRETIEN

«LES CLIPS S'INTÉRESSENT AUX APPRENTIS DANS LEUR MILIEU DE VIE»

PANORAMA: Gallus Zahno, en quoi «Money-Mix» est particulièrement intéressant aux yeux des jeunes? Gallus Zahno: Les modules «Money-Mix» sont des unités d'enseignement qui peuvent être utilisées dans le secondaire, les lycées ou les écoles professionnelles. Les manuels scolaires de l'avenir, à savoir des clips vidéo succincts, se concentrent sur un thème spécifique et s'intéressent aux apprentis dans leur milieu de vie. Le tout dans un langage très compréhensible.

L'application est-elle également pratique pour les enseignants?

Oui, les enseignants peuvent facilement préparer leur cours grâce à des fiches théoriques claires et des tâches orientées vers l'expérience pratique. Ce qui est génial avec «Money-Mix», c'est que les enseignants peuvent adapter leurs outils aux besoins de la classe.

Pouvez-vous citer un exemple? La modularité permet au manuel de s'adapter à chaque situation de vie des élèves. A titre d'exemple, il suffit de voir le chapitre «Trafic des paiements» pour les élèves qui débutent tout juste leur formation. Les questions relatives à la prévoyance vieillesse intéressent en revanche les jeunes plutôt vers la fin de leur formation.

Comment intégrer «Money-Mix» durablement à l'enseignement?

Retravailler et actualiser à intervalles réguliers les documents et les modules permet d'assurer l'effet durable de ces ressources pédagogiques attrayantes.

Vous trouvez l'entretien complet sur le blog (www.panorama-magazine.ch/zahno) Gallus Zahno est enseignant de culture générale à l'Ecole professionnelle de la santé et du social de Brugg (AG).

QUAND LES NOMBRES RACONTENT DES HISTOIRES

Compte de résultat du Groupe 2015

	Exercice de réf. en 1000 CHF	Exercice préc. en 1000 CHF	Variation en 1000 CHF	Variation en %
Produit des intérêts et des escomptes	3'130'499	3'217'780	-87'281	-2,7
Produit des intérêts et des dividendes des immobilisations financières	59'707	60'374	-667	-1,1
Charges d'intérêts	-1'002'334	-1'144'590	142'256	-12,4
Résultat brut des opérations d'intérêts	2'187'872	2'133'564	54'308	2,5
Variations des corrections de valeur pour risques de défaillance et pertes liées aux opérations d'intérêts	-11'121	1'724	-12'845	-745,1
Sous-total Résultat net des opérations d'intérêts	2'176'751	2'135'288	41'463	1,9
Produit des commissions sur les opérations de négoce de titres et les placements	357'014	325'064	31'950	9,8
Produit des commissions sur les opérations de crédit	18'012	15'662	2'350	15,0
Produit des commissions sur les autres prestations de service	203'829	197'405	6'424	3,3
Charges de commissions	-116'170	-109'120	-7'050	6,5
Résultat des opérations de commissions et des prestations de service	462'685	429'011	33'674	7,8
Résultat des opérations de négoce	209'334	157'767	51'567	32,7
Résultat des aliénations d'immobilisations financières	20'175	5'574	14'601	261,9
Produit des participations	80'367	63'688	16'679	26,2
Résultat des immeubles	18'655	20'360	-1'705	-8,4
Autres produits ordinaires	59'637	22'006	37'631	171,0
Autres charges ordinaires	-11'726	-4'910	-6'816	138,8
Autres résultats ordinaires	167'108	106'718	60'390	56,6
Charges de personnel	-1'329'796	-1'265'112	-64'684	5,1
Autres charges d'exploitation	-557'649	-500'140	-57'509	11,5
Charges d'exploitation	-1'887'445	-1'765'252	-122'193	6,9
Corrections de valeur sur participations, amortissements sur immobilisations corporelles et valeurs immatérielles	-181'256	-163'826	-17'430	10,6
Variations des provisions et autres corrections de valeur, pertes	-3'806	-8'686	4'880	-56,2
Résultat opérationnel	943'371	891'020	52'351	5,9
Produits extraordinaires	66'947	50'867	16'080	31,6
Charges extraordinaires	-3'294	-4'431	1'137	-25,7
Impôts	-200'692	-176'730	-23'962	13,6
Bénéfice du Groupe (y.c. part des intérêts minoritaires)	806'332	760'726	45'606	6,0
Part des intérêts minoritaires au bénéfice	-1'330	1'372	-2'702	-196,9
Bénéfice du Groupe	807'662	759'354	48'308	6,4
	31.12.2015 Montants en mio CHF	31.12.2014 Montants en mio CHF		Variation en %
Chiffres clés du compte de résultat				
Produit opérationnel	3'016	2'829		6,6
Charges d'exploitation	1'887	1'765		6,9
Résultat opérationnel	943	891		5,9
Bénéfice du Groupe	808	759		6,4
Cost Income Ratio	62,6%	62,4%		

Le cœur de métier de Raiffeisen, ce sont les opérations d'intérêts traditionnelles: la banque prête de l'argent, par exemple à un particulier qui souhaite acheter un logement en propriété ou à une entreprise qui a besoin d'un crédit, et perçoit des intérêts en contrepartie. **Les produits des intérêts, qui représentent plus de trois milliards de francs, sont la première source de revenu du Groupe bancaire**, comme le montre clairement le compte de profits et pertes. Aucun poste de produits de ce document comptable n'est plus volumineux.

Ces dernières années cependant, les revenus des intérêts ont diminué alors que Raiffeisen a octroyé plus de crédits. Ce décalage s'explique par le faible niveau des taux d'intérêt, qui se solde par une baisse des marges engrangées par Raiffeisen. Bien que les opérations d'intérêts fournissent encore des revenus conséquents à Raiffeisen, la première banque retail du pays souhaite réduire sa dépendance vis-à-vis de cette activité.

Raiffeisen mise donc davantage sur les opérations de la clientèle de placement et de la clientèle entreprises dans le cadre de sa stratégie de diversification. À cette fin, la Banque a conquis de nouveaux champs d'activité avec les sociétés du Groupe, dont Notenstein La Roche Banque privée, le gérant de fortune Vescore SA et le Centre Raiffeisen des entrepreneurs (CRE). **Ces efforts se traduisent par une hausse des revenus dans les services et le négoce.**

La stratégie de diversification et la mise en place d'un nouveau système bancaire central pour mieux positionner Raiffeisen à l'avenir ont nécessité des investissements. Mais Raiffeisen ne dépense pas plus que le Groupe bancaire ne gagne. **Preuve en est la hausse minimale du Cost Income Ratio par rapport à l'exercice précédent.** Les 62,6% se lisent comme suit: pour 3 francs gagnés, 2 francs sont consacrés aux charges. Après paiement d'environ 200 millions de francs d'impôts cette année, Raiffeisen affiche **un bénéfice de 808 millions de francs.**

Découvrez tous les chiffres, lisez d'autres histoires ou visionnez le clip vidéo consacré au bouclage annuel 2015, dans lequel intervient le CEO Patrik Gisler, dans le rapport de gestion en ligne: raiffeisen.ch/rapportdegestion.

Auteur Patrick Ilg

Les rapports de gestion sont souvent des documents austères. Ils sont remplis de chiffres, tableaux et graphiques que les analystes et journalistes étudient pour en tirer leurs conclusions. Nous avons voulu vous présenter dans un langage accessible les histoires qui se cachent derrière le compte de profits et pertes 2015 du Groupe Raiffeisen.

DES ÉVIDENCES CONFIRMÉES PAR LA STATISTIQUE



«Au cas où vous douteriez de votre satisfaction par rapport à votre existence, aucune crainte: selon une étude comparative des différents pays européens, les Suisses – et donc vous aussi – sont les plus satisfaits d'Europe. A y regarder de plus près, cependant, cette statistique ne présente que des évidences.»

Martin Neff, chef économiste de Raiffeisen Suisse

Illustration Davide Zamberlan

Selon une récente étude de l'Office de statistique de l'Union européenne sur les conditions de vie actuelles, la Suisse se classerait première, parmi la Suède, le Danemark et la Finlande, suivie de près par la Norvège, l'Islande et les Pays-Bas (source: Eurostat EU-SILC 2013).

La Bulgarie et la Serbie se glissent à la toute dernière place. Evidemment, me direz-vous. Tout n'est que question de richesse. Certes, le classement reflète le fossé entre les différents niveaux de vie matériels en Europe.

Or, la réalité est plus compliquée. Le taux de suicide des millionnaires devrait être quasiment nul, et les Allemands, à titre d'exemple, devraient arriver en tête du classement. Nos voisins du Nord, tout en étant l'un des pays les plus riches du vieux continent, ne se retrouvent pourtant qu'au milieu de l'échelle de satisfaction, derrière la Pologne, l'Irlande ou encore l'Autriche et tout juste devant la Roumanie. Premier constat, confirmé tout autant par la statistique: l'argent à lui seul ne fait pas le bonheur, ni en Suisse, ni ailleurs en Europe. La satisfaction globale est effectivement supérieure à la satisfaction vis-à-vis de la situation financière, et ce partout en Europe.

Deuxième constat quasi automatique: la satisfaction est davantage un sentiment

qu'une valeur mesurable. A cet égard, je ne cesse de penser à une histoire de l'écrivain suisse Martin Suter, intitulée «le mystère du bonus». Un banquier recevant un avis de bonus annuel constate que son montant dépasse toutes ses attentes, ce qui le remplit de joie et probablement de satisfaction également. Jusqu'au moment où il apprend que le bonus de son collègue est plus élevé que le sien.

Il ne me viendrait donc pas à l'esprit de vouloir mesurer la satisfaction par des valeurs financières, un tel comportement étant dans la nature des choses. Vous trouverez toujours quelqu'un qui a plus que vous ou qui est moyennement satisfait de ses propres revenus. La quête de la source de notre satisfaction se fait davantage de manière autonome, très individuelle et non pas délibérément là où il est possible de comparer. Pourquoi donc la vie serait-elle une place boursière où l'on note ses pertes et profits et les convertit sur une échelle de bien-être?

L'enquête européenne révèle néanmoins un petit fond de vérité. Les statisticiens ont, en effet, également essayé de déterminer le degré de satisfaction en matière de relations personnelles et de temps libre, outre la satisfaction par

rapport à la situation financière. Selon les résultats de cette question, tous les Européens se disent très satisfaits de leurs relations personnelles. A l'instar de la constatation – argent ou amour –, le fossé entre les sociétés riches et moins riches est moins important. Enfin, les statistiques semblent confirmer une troisième vérité, à savoir: le temps, c'est de l'argent. En effet, les Suisses indiquent être le moins satisfaits sur le plan de leur temps libre disponible. En fin de compte, des évidences vérifiées par la statistique.

VOTRE OPINION COMPTE

Qu'est-ce qui vous rend heureux et content, et quel rôle joue finalement l'argent dans votre degré de satisfaction? Ecrivez-nous: panorama@raiffeisen.ch

SURESTIMATION PERSONNELLE: *PAS MOI!*



Auteur Nicolas Samyn, Raiffeisen Schweiz Illustration thinkstock

Nous aimons dire que l'être humain est rationnel. En théorie, l'Homo oeconomicus évalue les différentes options qui s'offrent à lui, les compare et choisit la plus avantageuse. Et pourtant... sommes-nous si rationnels en pratique?

Les décisions rationnelles sont plus difficiles à prendre que nous le pensons, car nous sommes des êtres pleins d'émotions, soumis à la pression du temps et nous ne détenons pas toutes les informations. C'est ainsi qu'arrivent des erreurs. La science de la finance comportementale (voir PANORAMA, décembre 2015) parle de «distorsions cognitives». Aujourd'hui, nous vous proposons d'aborder la surestimation de soi.

Mieux que les autres

Les deux scientifiques américains Don A. Moore et Paul J. Healy classent les cas de confiance en soi excessive en trois catégories. La surestimation (overestimation) est une évaluation trop élevée de ses compétences, de ses performances ou de ses chances de réussite. Ainsi, après un examen, les candidats ont souvent tendance à donner un pronostic plus optimiste que le résultat réel.

La surestimation de la précision (overprecision) caractérise une confiance excessive dans l'évaluation de la précision de ses estimations. Les études ont révélé que la plupart des participants qui devaient estimer le nombre d'habitants d'une ville inconnue communiquaient une fourchette bien trop étroite. La probabilité que la valeur réelle se situe dans cet intervalle est très faible.

L'effet de surestimation de soi par rapport au groupe (overplacement) décrit l'état de ceux qui se placent

systématiquement au-dessus de la moyenne. Pensez un instant au nombre de personnes qui estiment mieux conduire que la moyenne.

Les Asiatiques ont tendance à se surestimer

Plusieurs études révèlent que l'environnement culturel et le sexe ont une forte influence sur le niveau de surestimation de soi-même. Chose surprenante, il n'existe aucun groupe qui ne se surestime pas. Les cultures asiatiques confèrent un niveau de surestimation de soi-même plus élevé que celles des États-Unis ou d'Europe. Les hommes sont plus enclins à se surestimer que les femmes. Fait intéressant, la surestimation de soi-même est d'autant plus forte que l'on dispose de plus d'informations.

En matière d'opérations de placement, la surestimation de soi-même conduit à sous-estimer les risques et à opter pour une solution non optimale. Eu égard à sa disposition à prendre des risques et à sa capacité à y faire face, l'investisseur tend à prendre des risques élevés et à surestimer les rendements qu'il en attend.

Une stratégie cohérente au lieu d'une décision spontanée

La première étape pour lutter contre cette distorsion cognitive consiste à identifier le phénomène, car seule la prise de conscience permet de changer

de comportement. En outre, la formation financière de l'individu joue un rôle particulier. Les investisseurs qui s'appuient sur la connaissance des marchés financiers peuvent mieux évaluer les rendements et les risques. Ils ont une meilleure compréhension des bases de l'investissement.

La démarche principale pour réduire la surestimation de soi-même consiste à rester critique: est-ce que je tiens compte de ma disposition à prendre des risques et de ma capacité à y faire face? Les chances de rendement sont-elles vraiment si bonnes par rapport aux risques? Mon portefeuille de cinq actions individuelles est-il assez largement diversifié? Pourquoi moi, simple investisseur, serais-je meilleur que le marché sur lequel de nombreux investisseurs professionnels (humains aussi, au demeurant) se battent pour trouver les meilleures idées de placement?

A long terme, le succès d'un investissement est donc moins un art qu'une question de discipline, car il est possible de ne tomber dans aucun piège classique. La solution consiste à s'en tenir à une stratégie définie de façon cohérente et à éparpiller les risques. On recommande souvent de mettre en place une stratégie de placement sur des placements collectifs, ce qui garantit une vaste diversification du portefeuille et évite de succomber à la tentation de négocier avec des titres individuels.

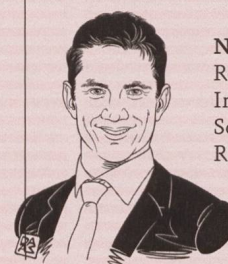
L'EXPERT RÉPOND AUX LECTEURS

J'hésite entre l'ouverture d'un compte épargne cadeau ou une autre possibilité de placement pour mon filleul. Que faire?

En principe, l'argent ne doit pas être mis à la disposition du filleul avant ses 18 ans. En tant que parrain ou marraine, vous disposez donc d'un horizon de placement assez grand. Je juge intéressant d'exploiter les chances de rendement du marché des capitaux (rendements boursiers ou obligataires). Ma recommandation: un plan d'épargne en fonds de placement.

Les rendements attendus pour un horizon de placement lointain sur un portefeuille de titres équilibré (composé à 50% d'obligations et d'actions) se situent entre 3% et 5%, soit nettement plus qu'un compte épargne cadeau (taux d'intérêt actuel: 0,625%).

Dans un plan d'épargne en fonds de placement, vous investissez régulièrement le même montant, donc vous obtenez plus de parts de fonds pour la même somme en cas de baisse des cours. Ainsi, vous lissez le prix d'entrée et profitez largement de la remontée des cours. En principe, un plan d'épargne en fonds de placement est intéressant pour tous ceux qui épargnent à long terme de façon disciplinée.



Nicolas Samyn
Responsable
Investment
Solution chez
Raiffeisen Suisse

LES EXPORTATIONS SUISSES S'IMPOSENT

Le choc du taux de change a entraîné l'année dernière la baisse des produits d'exportation dans la quasi-totalité des branches. La stabilité du volume a cependant pu être maintenue grâce à des réductions de prix. D'autres séquelles dépendent en particulier de l'évolution du taux de change.

Auteur Alexander Koch, Raiffeisen Suisse

Graphiques Andrea Klaiber

Le choc du taux de change du 15 janvier 2015 a ébranlé l'économie suisse. Les conditions concurrentielles se sont brusquement détériorées pour les exportateurs. Depuis lors, les biens suisses sont devenus nettement plus chers pour l'étranger. Ceci a entraîné comme prévu des répercussions négatives sur les chiffres des exportations de l'année dernière.

La quasi-totalité des branches ont vu leur chiffre d'affaires diminuer. L'industrie du papier a été le plus fortement touchée avec une diminution des exportations de plus de 10% (voir graphique). Les segments de production plutôt sensibles aux prix ont particulièrement souffert. Leurs parts d'exportations affichent depuis longtemps déjà une tendance baissière. Notamment les exportations dans l'industrie textile, du papier, de l'électronique grand public et du meuble ont chuté brutalement depuis 1990. Ceci vaut également pour certains sous-secteurs de la construction mécanique. La construction de machines textiles constitue ici le mauvais élève avec une baisse de près de 90%.

Le secteur pharmaceutique a le vent en poupe

D'un autre côté, la branche pharmaceutique a pu augmenter massivement son volume d'exportation. La part des exportations a doublé ces 25 dernières années en passant de moins de 20% à 40%. La branche horlogère a pu elle aussi tout d'abord se stabiliser après la crise du quartz, puis fortement se développer ces

10 dernières années. Mais ces deux branches de croissance des dernières années ont été elles aussi confrontées en 2015 à des produits d'exportation en baisse. Seule la branche joaillerie a pu enregistrer une croissance de son chiffre d'affaires (voir graphique).

L'effondrement du secteur des exportations, que l'on craignait tant, n'a cependant aucunement pu être observé. Par rapport à l'année précédente, les produits nominaux des exportations en 2015 ont globalement baissé de près de 3% en francs suisses. En termes réels, on a pu constater même un recul très modéré de seulement 0,7%. Ce qui signifie que le volume de biens exportés est resté quasiment stable l'année dernière pendant que les prix de vente calculés en CHF ont baissé significativement en maints endroits. La plupart des branches d'exportation, même corrigées de la baisse des prix d'exportation, ont certes dû subir des pertes. Mais la vue d'ensemble se présente sous un jour nettement plus favorable.

L'industrie du papier a, par exemple, pu maintenir son volume d'exportation l'année dernière grâce à des réductions tarifaires. L'industrie textile a pu même exporter nettement plus de marchandises (voir graphique). L'exportation des articles de joaillerie présente en revanche le tableau inverse. La forte croissance nominale est opposée à un recul encore plus fort en termes réels. L'année dernière, on a exporté nettement moins de bijoux, mais des bijoux nettement plus précieux.

Conjoncture mondiale plutôt favorable

Le volume d'exportation suisse a pu être maintenu grâce à une conjoncture globale stable. Contrairement à l'appréciation précédente du franc, au point culminant de la crise de la dette européenne de 2011, le choc du taux de change n'a pas été accompagné l'année dernière d'un effondrement de la demande dans la zone euro, le partenaire commercial qui reste de loin le plus important pour la Suisse. Au contraire: la reprise de la zone euro s'est renforcée de plus en plus au cours de l'année 2015. Ceci s'applique à la plupart des pays industrialisés.

En revanche, la conjoncture en Chine et dans d'autres pays émergents s'est sensiblement affaiblie, ce qui a notamment affecté les exportations de montres suisses. La croissance de l'économie mondiale se maintient cependant globalement à un niveau stable.

La baisse de 6,7% des exportations nominales suisses vers la zone euro en 2015 est due aux réductions tarifaires liées à la monnaie. En revanche, les exportations vers les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont augmenté l'année dernière grâce à la livre et au dollar. En 2015, le franc a surtout perdu de sa valeur par rapport au dollar, malgré le choc du taux de change.

Cure de jeunesse pour l'économie suisse

Le secteur des exportations suisses a donc bien pu s'imposer l'année dernière. Le fait que l'économie suisse doive

composer depuis des décennies avec un franc fort a été payant. Avec une cure de jouvence permanente pour l'industrie et des impulsions pour l'innovation ainsi qu'une mutation structurelle vers des produits plus «complexes» et moins sensibles aux prix. Le secteur des exportations suisse peut ainsi beaucoup mieux relever ce grand défi qu'il ne serait possible dans d'autres pays avec une évolution semblable de la monnaie.

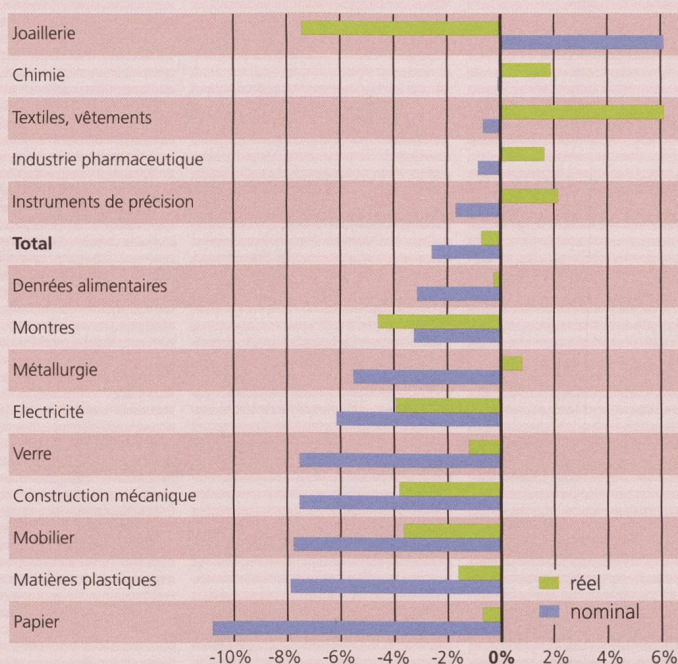
Toutefois, le choc du taux de change était unique par son ampleur et sa vitesse. Les entreprises notamment qui n'ont pas pu se constituer de coussin avec les marges constituées durant les années de boom avec un franc sous-évalué restent fortement sous pression. La digestion est lente. De nombreuses entreprises accusaient en 2015 des pertes opérationnelles et doivent continuer leurs efforts afin de conserver leur avance par rapport aux prestataires qui travaillent à moindres coûts dans d'autres pays. La mutation structurelle qui s'opère depuis des décennies en Suisse devrait donc s'accélérer, au moins temporairement, avec des adaptations en partie douloureuses.

En raison des forces de l'industrie suisse, il y a cependant de fortes chances que l'on n'assiste pas à une érosion de l'industrie. Chaque centime d'affaiblissement du franc est d'une grande aide. Selon des sondages, les entreprises touchées négativement par le taux de change – après des mesures à court terme de réduction des coûts et d'augmentation de l'efficacité dans les mois qui ont immédiatement suivi le choc du taux de change – prévoient pour cette année davantage d'arrêts et de délocalisations de production vers l'étranger. Les besoins varient cependant fortement et dépendent de l'évolution du taux de change. Selon les estimations des entreprises, les externalisations de production pour un niveau EUR/CHF de 1.10 et plus sont nettement moins impératives.

Grâce à une cure de jouvence en matière d'innovation et de mutation structurelle, le secteur suisse des exportations peut certainement mieux relever le défi que d'autres pays, face à un tel développement monétaire.

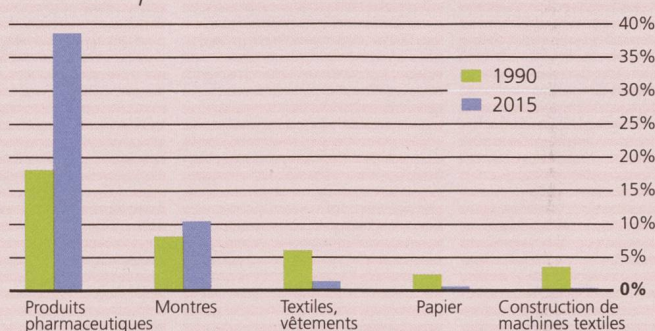
Des exportations en repli sur un large front:

exportations de marchandises 2015, évolution nominale par rapport à l'année précédente



Source: AFD, Raiffeisen Research

Changement structurel dans le secteur des exportations – Parts des exportations de secteurs sélectionnés



Source: AFD, Raiffeisen Research

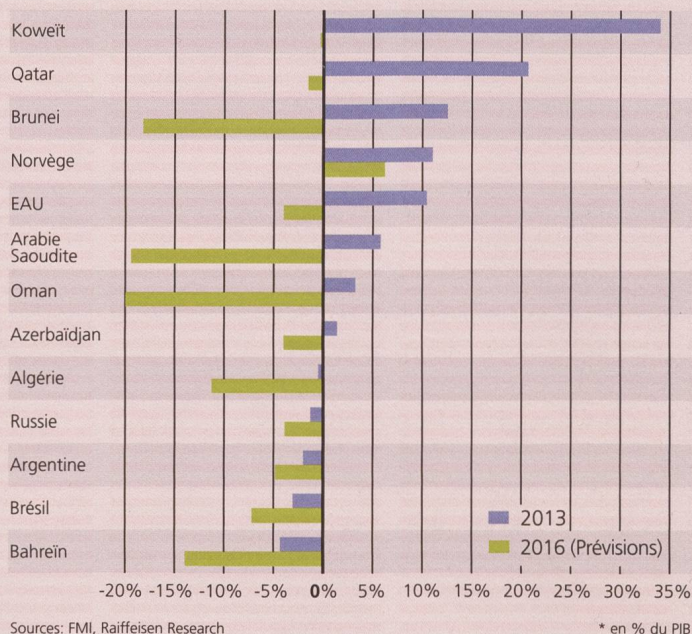
FAITS ET CHIFFRES

Infographie Andrea Klaiber

Baisse du prix du pétrole: effondrement des revenus des pays fournisseurs

La baisse du prix du pétrole ces deux dernières années a permis aux consommateurs de réaliser d'importantes économies, correspondant à environ 2,5% de la performance économique mondiale. En contrepartie, les revenus des pays fournisseurs ont considérablement diminué. Les principaux fournisseurs de pétrole, dont les pays de la péninsule arabe, font face à des déficits budgétaires qui pourront atteindre -20% en 2016.

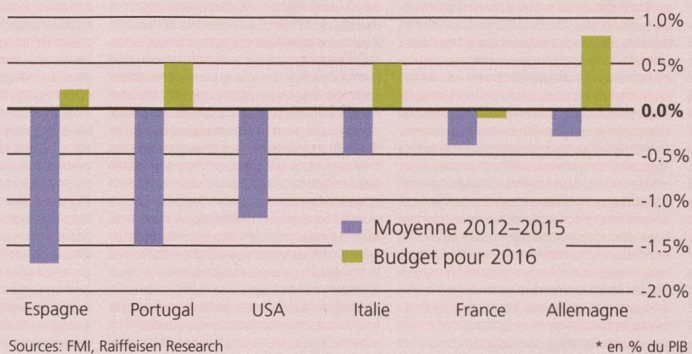
*Baisse du prix du pétrole: les revenus des pays fournisseurs s'effondrent, solde budgétaire public d'importants pays exportateurs de pétrole**



Les pays industrialisés assouplissent leur politique fiscale

Au cours des dernières années, les pays industrialisés ont réalisé de grands progrès dans la consolidation de leur budget, grâce à des réductions des dépenses et à l'absence d'allègements fiscaux. Entre-temps, les efforts pour faire des économies déclinent. Des impulsions positives de la politique fiscale sont attendues en cours d'année, notamment en Allemagne, où les recettes fiscales ont été supérieures aux dépenses en 2015. Même en Europe du Sud, l'assouplissement de la politique fiscale en 2016 devrait soutenir la conjoncture.

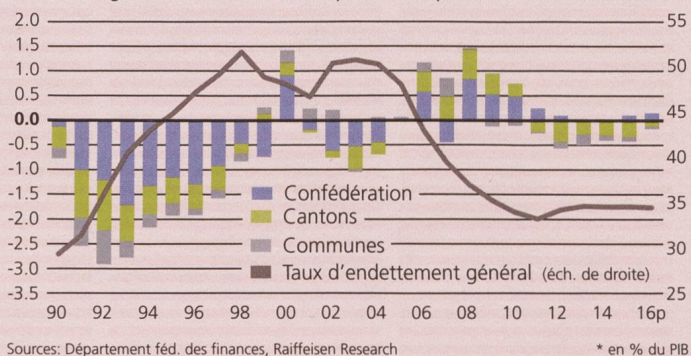
*Les nations industrielles assouplissent la politique fiscale, évolution du solde primaire structurel**

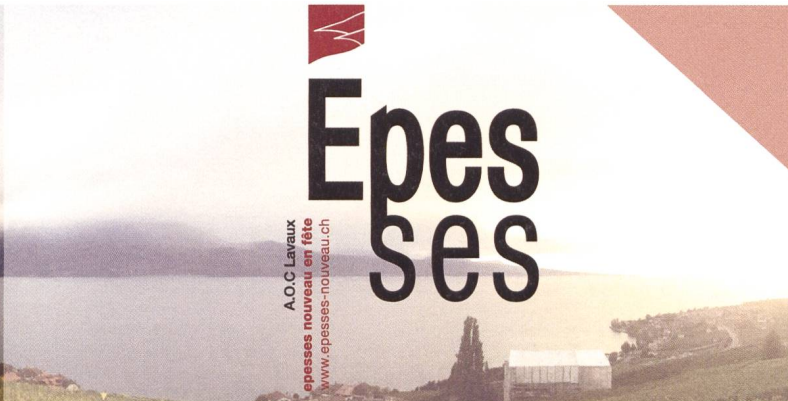
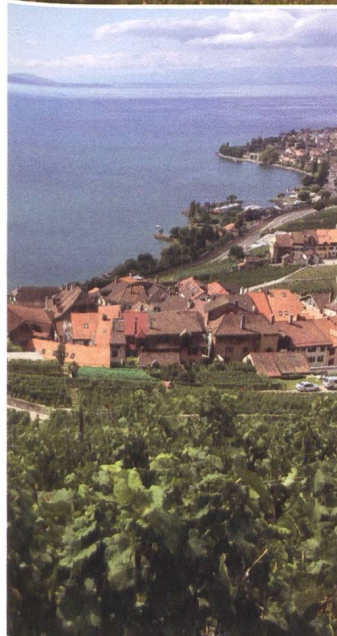


Les cantons et les communes restent dans le rouge

Depuis quelques années, les finances publiques sont déficitaires, notamment au niveau cantonal. En raison des efforts d'épargne, l'administration s'attend à un meilleur résultat pour l'année en cours. Les cantons et les communes devraient néanmoins rester dans le rouge en 2016. Le ralentissement conjoncturel et la force du franc pèsent sur les finances. Globalement, le taux d'endettement public reste à un niveau relativement faible.

Les cantons et les communes restent dans le rouge, solde budgétaire et dettes des pouvoirs publics



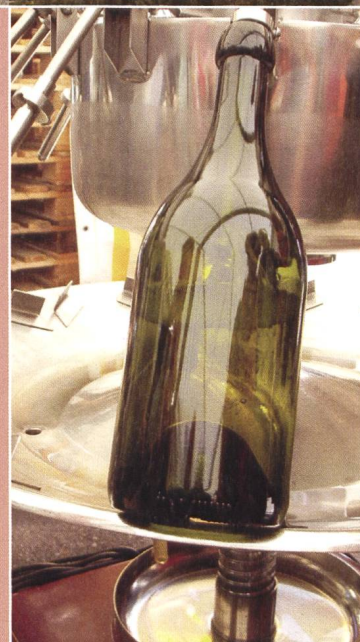


Epes ses

A.O.C Lavaux
epesses nouveau en fête
www.epesses-nouveau.ch

Samedi
30 avril
de
9h à 17h

EPESSSES
NOUVEAU EN FÊTE



Les vignobles en terrasses de Lavaux vous invitent à déguster le fabuleux millésime 2015

Vivez une journée inoubliable avec la dégustation des vins de plus de 30 vignerons de Lavaux, le repas, la mise en bouteille à l'ancienne par vos soins et d'autres attractions (forfait de CHF 80.-). Faites-en un voyage unique avec l'offre RailAway CFF et bénéficiez de 10% de réduction sur le forfait et de 30% de réduction sur le voyage de toutes les gares de Suisse pour Epesses.

Infos: 021/962.84.54 www.epesses-nouveau.ch

RAIFFEISEN

↔ SBB CFF FFS
Offre RailAway


LAVAUX
VIGNOBLES
EN TERRASSES

N'ACHETEZ PAS LES YEUX FERMÉS *SUR LE NET*



En Suisse, neuf voitures d'occasion sur dix sont vendues sur Internet. Ce marché de plus de 700'000 véhicules d'occasion, se chiffrant en milliards, attire de nombreux escrocs. Il faut faire preuve de prudence face aux pièges de plus en plus perfides.

Texte Robert Wildi Illustration Gabi Kopp

Tout d'abord, c'est l'enthousiasme. Un acheteur potentiel très intéressé se manifeste rapidement au sujet d'une annonce de vente pour une voiture d'occasion en ligne, en envoyant directement une offre d'achat ferme et une demande de confirmation par e-mail. Le vendeur voit déjà son affaire bouclée. Toute précipitation risque toutefois de se payer cher. Dans son euphorie, il ne remarquera peut-être pas que l'acheteur a délibérément modifié des détails revêtant pourtant une importance majeure, notamment la date de la première mise en circulation ou les options de la voiture.

Lors de la remise du véhicule, c'est le désenchantement. L'acheteur escroc joue les victimes et exige de la part du vendeur des réductions de prix substantielles, voire une demande de dommages et intérêts. Bienvenue dans le monde complexe de la vente de voitures d'occasion sur Internet! Près de 750'000 véhicules changent de propriétaire sur le Web chaque année en Suisse. Un marché gigantesque sur lequel il est autant possible de faire de véritables affaires que de très grosses erreurs. En effet, de nombreux escrocs utilisent les moyens les plus divers pour obtenir leur part du gâteau. La branche se prête à toutes sortes de pièges des plus sournois.

Car les voitures sont des biens de consommation coûteux dont la valeur effective est souvent difficile à évaluer, en particulier pour les voitures d'occasion et surtout lorsque les vendeurs ou même les acheteurs escrocs dissimulent des informations importantes à leur avantage. L'affaire hautement lucrative peut rapidement se transformer en perte douloureuse de plusieurs milliers de francs.

Faux documents, chèques sans provision

Afin d'éviter un tel cauchemar, acheteurs et vendeurs seraient bien inspirés de ne pas faire preuve de trop d'empressement et surtout, de ne pas se laisser mettre sous pression. Vous devez notamment être en alerte si un soi-disant vendeur sur Internet exige un paiement d'avance. Une annonce ne mentionnant qu'un numéro de portable doit également susciter votre méfiance. La vente précipitée de votre voiture sur Internet est un jeu dangereux, même si vous avez des problèmes d'argent. Toute personne devient une proie facile pour les escrocs si elle se laisse tenter par l'argent facile.

Les acheteurs ou vendeurs pressés reconnaissent les éventuelles irrégularités et incohérences souvent trop tard. Cela vaut également pour les subterfuges concernant les offres d'achat où une confirmation un peu trop rapide peut devenir un véritable problème. Toute personne concluant une affaire hâtive tombera facilement dans les pièges fréquemment utilisés par les escrocs de voiture. Le stratagème de la demande de dommages et intérêts est largement répandu. En l'occurrence, un acheteur potentiel propose au vendeur de lui confirmer les données personnelles et du véhicule par e-mail. Il rompt ensuite le contact. Une fois la voiture vendue ailleurs et l'annonce en ligne supprimée, l'escroc se manifeste en prétendant que l'e-mail avec les données constituait une confirmation ferme pour la vente du véhicule. Il insiste alors avec véhémence sur l'exécution du contrat et fait valoir des dommages

et intérêts, le plus souvent sous prétexte d'avoir déjà revendu le véhicule à un prix supérieur.

Lorsqu'un acheteur potentiel étranger répond à une annonce de vente de voiture, le vendeur doit se montrer très prudent afin de ne pas tomber dans le piège classique du chèque. Les escrocs aux intentions frauduleuses signent un chèque d'un montant supérieur au prix d'achat convenu sous un prétexte quelconque. Ils demandent au vendeur de rembourser la différence via une société de transfert de fonds ou un virement à l'étranger. Si vous tombez dans ce piège, vous risquez de ne plus revoir votre argent, et ce sans même avoir vendu la voiture. Car le faux chèque ou le chèque sans couverture a moins de valeur que le papier sur lequel il est imprimé.

Les paiements en espèces ont aussi leurs inconvénients

Les transactions transfrontalières invitent toujours à la prudence, surtout lorsque des voitures de prix sont vendues sur Internet à des montants défiant toute concurrence. Car il pourrait peut-être s'agir de l'arnaque de la société de transport. Les escrocs proposent des véhicules qui se trouvent soi-disant à l'étranger avec des papiers suisses à des prix très intéressants. On propose alors à l'acheteur intéressé d'effectuer la transaction via une société de transport supposée sérieuse, qui dispose en effet d'une présence Internet très honorable. Mais en fait, elle n'existe que virtuellement. Les vendeurs proposent que le prix d'achat de la voiture soit versé après la remise de la voiture à la société de transport, en intégralité ou en plusieurs acomptes élevés via une société de transfert de fonds. Une fois le virement effectué, le rêve d'une bonne affaire s'envole très vite. Le contact est rompu. L'argent est perdu.

La plus grande prudence est également requise pour ne pas tomber dans les pièges des receleurs. Les soi-disant vendeurs mettent des annonces sur un portail en ligne pour vendre des voitures volées avec de faux papiers. La particularité de cette combine est la méthode d'exécution de la transaction souvent bien particulière. Pour préparer la transaction, l'escroc ne communique en général que via Internet et choisit un endroit inhabituel souvent isolé pour la remise du véhicule. Les receleurs exigent quasiment toujours un paiement en espèces pour ne laisser aucune trace.

Même lorsque l'on effectue une transaction avec un concessionnaire professionnel qui a pignon sur rue, on n'est pas couvert à 100% contre le risque d'escroquerie. Il existe notamment ceux qui cherchent à faire de l'argent avec l'arnaque de l'homme de paille. Ce faisant, l'acheteur potentiel apprend au fil des négociations que le revendeur ne vend le véhicule qu'en tant qu'intermédiaire, à savoir comme homme de paille, au nom de son propre client. Ainsi, le revendeur peut se libérer de toute responsabilité légale pour des vices sur le véhicule pour lesquels il serait tenu responsable en tant que vendeur officiel. La situation du point de vue de l'acheteur est insatisfaisante, car il ne peut guère apporter a posteriori la preuve que le revendeur était au courant de vices soudainement survenus. Et cela inquiète peu le vendeur, car il a conclu une affaire garantie sans risque.

Compteurs kilométriques trafiqués

Même si le palmarès des six arnaques les plus fréquentes évoqué ici peut en faire sourire plus d'un, il faut néanmoins faire preuve de vigilance. En effet, les escrocs du Net ne connaissent pas de limite en matière de créativité. Actuellement, les cas de fraude à l'assurance se multiplient, favorisés lorsque la plaque d'immatriculation est visible sur la photo de l'annonce de vente. Les escrocs signalent leur intérêt par téléphone et demandent en passant où le véhicule est assuré. Ensuite, ils envoient une facture falsifiée à l'assureur au nom du vendeur, par exemple pour le changement d'un pare-brise (une réparation n'ayant jamais eu lieu) et encaissent. Lorsque le véritable assuré signale un véritable sinistre, il se retrouve en proie à des problèmes et peut être reclassé. Les falsifications de compteurs kilométriques sont également perfides. On trouve encore beaucoup de voitures d'occasion sur Internet dont le compteur kilométrique a été manipulé.

Certes, les exploitants de sites de vente de voitures d'occasion en ligne, notamment Autoscout24 ou Car4you, n'ont aucun moyen d'identifier ce type de pratiques ni de porter plainte; ils font néanmoins tout pour proposer aux utilisateurs une plateforme sûre. Des logiciels très complexes sont parfois utilisés pour le dépistage précoce de ces pratiques. Ils permettent d'analyser chaque offre et de la bloquer en cas de doute. Autoscout24 demande aux utilisateurs de signaler les tentatives de fraudes potentielles et de les rendre publiques. L'opinion publique a souvent un effet dissuasif sur les agissements criminels.



ATTENTION AUX ESCROQUERIES CONCERNANT LES VOITURES: QUELQUES ASTUCES POUR MIEUX VOUS PROTÉGER!

- Attention lorsque vous répondez à des e-mails envoyés par des acheteurs ou des vendeurs potentiels sans en avoir fait la demande. Décrivez systématiquement les faits précis ou la raison de votre message.
- Utilisez des sociétés de transfert d'espèces comme Western Union, MoneyGram, etc. principalement pour effectuer des virements à des parents, des amis ou des personnes que vous connaissez. Ces sociétés ne sont pas appropriées pour les paiements dans le cadre de l'achat d'une voiture en ligne.
- Ne faites aucune transaction en espèces dans des lieux isolés. Soyez méfiant si les documents du véhicule sont froissés, difficilement lisibles ou jaunis. Veillez aux différences de polices ou de couleurs de l'écriture.
- Ne signez aucun contrat de vente avant d'avoir vu la voiture de vos propres yeux. Exigez la remise personnelle du véhicule, même en cas d'affaire prétendument très avantageuse, le mieux étant de le faire chez votre garagiste avec paiement en espèces sur place.
- En tant qu'acheteur, soyez méfiant si un revendeur prétend être un intermédiaire de vente pour un client. Dans ce type de transaction, trois parties prenantes ne sont en principe pas requises, car l'affaire risque de devenir rapidement compliquée en cas de sinistre.
- Lors d'un achat, veillez aussi bien au nombre de kilomètres au compteur qu'à l'historique complet et clair de l'entretien. Il doit figurer dans le carnet d'entretien, avec la mention des révisions ainsi que le tampon du garage.
- Il est déconseillé de procéder à un achat d'occasion rapide «au fond d'une ruelle» sauf si la transaction est effectuée avec une personne de confiance que vous connaissez bien.

«LA GARANTIE OCCASION VOUS ÉVITE DE MAUVAISES SURPRISES»

Interview Robert Wildi

PANORAMA: Dans quelle situation les particuliers sont-ils le plus souvent victimes d'escroquerie – en tant que vendeur ou acheteur d'une voiture d'occasion sur Internet?

URS WERNLI: Je ne dispose d'aucun chiffre statistique. Il est certes envisageable que les escroqueries soient plus nombreuses lorsqu'un particulier achète une voiture sur Internet. Par exemple, un véhicule dont le compteur kilométrique a été manipulé peut être vendu sur Internet sans que l'acheteur ne s'en aperçoive au premier coup d'œil. En revanche, si un particulier vend son véhicule sur Internet, les escroqueries se situent surtout au niveau du paiement.

Quels sont les pièges, par exemple en matière de garantie, pouvant être évités en faisant appel à un garagiste? Il n'existe aucune différence en matière de garantie (réduction de prix et remboursement), entre un achat réalisé dans un garage ou effectué auprès d'un particulier. Pour la garantie proprement dite, c'est plus délicat. On peut exiger une réparation de la part du concessionnaire, mais par contre, l'acheteur est moins bien assuré pour les ventes effectuées par des particuliers, en l'absence d'un concessionnaire. De nombreux garagistes UPSA offrent une garantie occasion avec une étendue de couverture variable. Cela évite les mauvaises surprises pour l'acheteur.

En tant que consommateur, comment peut-on se protéger contre un abus de confiance de la part d'un garage officiel? De par leur adhésion à l'UPSA, les garagistes s'engagent à respecter le code d'honneur en matière de qualité et informent leurs clients en toute transparence sur la valeur et le prix du véhicule. Enfin, nous sommes convaincus des standards de qualité élevés de nos garages, en notre qualité d'association professionnelle de la branche.

Urs Wernli
Président central de
l'Union professionnelle
suisse de l'automobile
(UPSA)



SWISSNESS

NOUVELLE PLATEFORME DU MARCHÉ IMMOBILIER *RaiffeisenCasa*



Ce portail immobilier recense des terrains à bâtir, des places de parking, des garages et des immeubles commerciaux. Pour augmenter la portée de l'annonce, il est possible de la placer aussi chez Homegate à des conditions préférentielles. Aujourd'hui, l'investissement immobilier ne s'envisage pas pour toute la vie. La durée moyenne de conservation d'un bien immobilier est passée de 30 à 10-15 ans, notamment à cause de la mobilité croissante. www.raiffeisencasa.ch

En collaboration avec son partenaire Homegate, Raiffeisen a lancé sa plateforme immobilière sur Internet. Si vous souhaitez vendre votre logement en propriété sans recourir à un courtier, vous pouvez publier votre annonce gratuitement sur www.raiffeisencasa.ch.



CHAMPIONNAT DU MONDE DE SKI À SAINT-MORITZ EN 2017: RÉSERVEZ VOTRE BILLET DÈS MAINTENANT!



La prévente pour la 44^e édition des Championnats du monde de ski de 2017 à Saint-Moritz est ouverte dès le 16 mars 2016. Réservez votre billet pour l'une des 11 épreuves sponsorisées par Raiffeisen qui se dérouleront du 6 au 19 février 2017. **En tant que sociétaire, vous bénéficiez d'un billet à partir de 38 francs (au lieu de 76),** avec une place debout au niveau de l'aire d'arrivée et des avantages restauration (grillade et deux boissons). Billets à moitié prix sans prestations complémentaires disponibles à partir de 20 francs.

Réservations sur www.welovesnow.ch. Places en tribune: sur le site Internet officiel www.stmoritz2017.ch.

OUVERTURE DU TROISIÈME CRE À FIN MAI À AARAU

Avec un Centre Raiffeisen des entrepreneurs (CRE) implanté à proximité immédiate du raccordement autoroutier d'Aarau-Ouest, le Groupe Raiffeisen installe une plateforme dans le Mittelland dès le 25 mai pour construire l'avenir de façon ciblée et tangible. Dans les ateliers des CRE, les entrepreneurs mettent en commun leurs connaissances, du lancement d'une entreprise au règlement de la succession. Les CRE accueillent aussi chaque année une cinquantaine de manifestations sur des thématiques liées aux entreprises. Enfin, le CRE est un club suprarégional qui met en réseau 800 entrepreneurs dans toute la Suisse. L'ouverture du CRE d'Aarau-Ouest est une nouvelle étape dans l'histoire du CRE après Gossau (SG) en 2014 et Baar (ZG) en 2015. Informations complémentaires sur www.ruz.ch



PASSION, TRADITION ET INNOVATION *RÉUNIES DANS UNE TASSE*

CAFÉ DO
BRASIL



La marque de café Chicco d'Oro de Balerna a été fondée par Rino Valsangiacomo, il y a 67 ans. Cette entreprise tessinoise renommée raconte l'histoire d'une famille qui a su allier la tradition et l'innovation.

Texte Lorenza Storni **Photos** Rémy Steinegger

Ils ont un aspect romantique, presque un charme d'antan, ces centaines de sacs de jute remplis des précieux grains verts, entreposés à Balerna. Aujourd'hui encore, les différentes qualités de cafés importées – en majorité du café arabica – provenant des meilleurs producteurs mondiaux, sont soumises, après un long voyage en bateau, à la sélection des grains. Ces derniers sont alors nettoyés, torréfiés puis emballés. En effet, produire un bon café est un art véritable qui ne laisse aucune place à l'improvisation.

Entreprise familiale

Riches de 67 ans d'expérience, les propriétaires de Caffè Chicco d'Oro, l'une des 80 brûleries suisses, connaissent leur métier. Leur société occupe une place importante dans le marché national grâce à son produit de marque.

La première brûlerie tessinoise est née en 1949 grâce à l'intuition de Rino Valsangiacomo, alors propriétaire d'un magasin d'alimentation situé au centre de Chiasso. Depuis 1968, elle siège à Balerna et, aujourd'hui encore, le premier torréfacteur utilisé à l'époque est fièrement exposé à l'entrée du complexe moderne inauguré en 1999. Un signe clair et tangible montrant que «Caffè Chicco d'Oro se renouvelle en poursuivant la tradition. En d'autres termes, elle respecte les principes d'une gestion familiale en les appliquant et les adaptant aux changements structurels de notre société et du commerce», explique Vittorio Maspoli, chargé de la communication et du marketing. Les propriétaires – le couple Valsangiacomo – préfèrent laisser la parole à leur café: un café au caractère unique, équilibré et traditionnel. Les deux filles du couple travaillent également dans l'entreprise aux côtés de plus d'une centaine de salariés. Il semble donc que la pérennité de l'entreprise soit assurée. «Nous sommes comme une grande famille – précise Vittorio Maspoli – car la majorité des collaborateurs travaillent ici depuis des années et parfois de père en fils.» L'ancien directeur, retraité depuis 3 ans, après 50 ans de service, incarne parfaitement cette fidélité: «Il revient chaque semaine pour les dégustations.»

En Suisse et à l'étranger

Avant la visite de l'entreprise, déguster un bon café s'impose! Ici, en plus du goût, le parfum des grains torréfiés chatouille délicieusement le nez et excite les papilles. Il faut préciser que les Suisses sont de grands consommateurs de café: dans le classement européen, nous nous plaçons derrière la Finlande (12 kg par habitant) avec une consommation de 9 kg par personne et par an. Viennent ensuite le Danemark, la Suède, l'Allemagne, la France et l'Italie, cette dernière n'occupant, à notre grande surprise, que la sixième place avec 6 kg par habitant.

En 2014, la Suisse a importé un peu moins de 134'000 tonnes de café vert, dont un tiers a été traité et réexporté sous forme de café soluble, décaféiné ou torréfié. Le reste est traité et consommé dans le pays. Vittorio Maspoli précise: «Notre café se vend surtout en Suisse alémanique mais également dans le reste du pays. La Suisse italienne est le troisième marché national pour des raisons numériques évidentes. A l'étranger, nous sommes surtout présents sur les marchés frontaliers: en Italie, en Allemagne, en Autriche et en France. Notre produit est certes présent dans d'autres pays mais cette part de marché représente un pourcentage minime. Récemment, la Thaïlande a été pour nous une agréable surprise: la boisson y est particulièrement appréciée avec les nombreux Suisses qui y vivent et le tourisme florissant.»

GAGNEZ UN SET DE DÉGUSTATION!

Nous offrons un set de spécialités de Chicco d'Oro. Envoyez-nous une carte postale (Raiffeisen Suisse, PANORAMA, Chicco d'Oro, case postale, 9001 St-Gall) ou un e-mail (chiccodoro@raiffeisen.ch) et répondez à la question suivante: quand Chicco d'Oro s'est-elle installée à Balerna? Date limite d'envoi: 29 avril 2016.

Commerce équitable, produits bio et nouveautés

Dans la brûlerie de Balerna, on produit ce qui garantit la qualité et la fraîcheur du produit. Quelle sensation merveilleuse que d'observer ces milliers de grains virevolter dans un torréfacteur où ils subissent une véritable métamorphose: ils changent de couleur, perdent du poids et de l'humidité, leur volume augmente et ils obtiennent un certain arôme. Depuis toujours, l'entreprise mise sur la qualité. En effet, seuls les grains soumis à une sélection rigide et lentement torréfiés – selon une méthode typiquement italienne – y sont traités.

«Depuis plusieurs années, nous sommes présents sur le marché avec des produits labellisés Fairtrade: en grains, moulu, en dosettes et en capsules afin de montrer que le commerce équitable est un sujet qui nous tient à cœur. De plus, depuis l'année dernière nous produisons aussi du café bio. En ce qui concerne l'aspect innovant, on peut mettre en avant la nouvelle série de produits WarmUp, un café autochauffant qui se démarque de par sa technologie et son innovation», souligne Vittorio Maspoli. Cependant, pour la majorité des consommateurs, le café Chicco d'Oro rime avec le paquet doré traditionnel sur lequel est dessinée une corne d'abondance. «Ce paquet doré représente le fait que pour nous cette boisson est noble, précieuse et importante pour notre bien-être», précise le chargé de communication.

La famille Valsangiacomo n'a pas l'intention de se reposer sur ses lauriers et veut toujours s'améliorer: «Nous sommes en train d'agrandir, et plus particulièrement l'espace réservé à la production, afin de devenir plus efficaces et opérationnels. Ces travaux devraient être achevés d'ici à la fin de l'année.»



SAVIEZ-VOUS QUE:

- Selon la légende, c'est un pasteur éthiopien, Kaldi, qui, en 300 après Jésus-Christ, aurait découvert l'effet du café lorsqu'il remarqua que ses chèvres se mettaient à danser après avoir mangé des baies de caféier.
- Qualifié par l'Eglise de «boisson diabolique» en raison de ses effets énergisants, le café a été pendant des années une boisson de taverne préparée à la turque. A partir du XVIII^e siècle cependant, les cafés sont devenus des lieux de rencontre fréquentés par les philosophes des Lumières.
- Le café est la boisson la plus répandue après l'eau: chaque jour, environ 1,6 milliard de tasses de café sont bues à travers le monde.
- En 1930, le médecin allemand Max Gerson commença à conseiller les lavements au café pour désintoxiquer le foie, stimuler le métabolisme et soigner les tumeurs. Il semble que le prince Charles d'Angleterre soit un grand défenseur de ce type de lavements.
- Il n'existe qu'une variété de café décaféiné naturellement: le café de Charrier, originaire du Cameroun. Les autres variétés de café sont décaféinées de façon artificielle.
- Les baies de café sont très appréciées des éléphants et les grains peuvent être récoltés et nettoyés une fois qu'ils les ont excrétés. Son goût doux et crémeux permet de vendre le café Black Ivory produit par les excréments des éléphants au prix de 1'100 dollars le kilo.

LE CAFÉ EN CHIFFRES

COMMENT LES SUISSES BOIVENT
LEUR CAFÉ HORS DE CHEZ EUX



EN 2014, LA SUISSE A IMPORTÉ

133'888
TONNES
DE CAFÉ

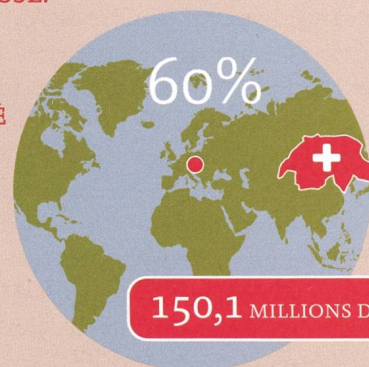


DONT 52% EN PROVENANCE
D'AMÉRIQUE DU SUD

52%

60% DE LA PRODUCTION
MONDIALE DE CAFÉ
SE NÉGOCIE EN SUISSE.

PRODUCTION
MONDIALE DE CAFÉ
2015 / 2016:

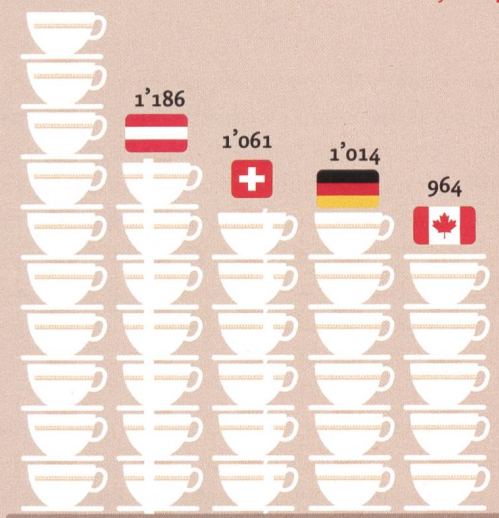


150,1 MILLIONS DE TONNES**

1'777*



CONSOMMATION DE CAFÉ
PAR HABITANT,
EN NOMBRE DE TASSES, 2014



LES MARQUES DE CAFÉ LES PLUS APPRÉCIÉES
EN SUISSE
CONSOMMATION RÉGULIÈRE



*Finlande: chiffres de 2013, **sacs de 60 kg (prévisions)
Sources: Cafebistro, EVB, USDA, WEMF



«NOS OFFRES DE VOYAGE EN SUISSE SONT POPULAIRES ET ATTRACTIVES»

Interview Pius Schärli Photos Nicoletta Herrmann

Depuis 2004, Raiffeisen soutient le tourisme en Suisse avec son offre sociétaires «Expériences Suisse». Nous disposons de nouveaux chiffres concernant cet engagement. L'offre sociétaires de l'année dernière en Suisse centrale a généré un chiffre d'affaires de 37 millions de francs.

Depuis douze ans, Raiffeisen invite ses 1'900'000 sociétaires à découvrir leur pays dans le cadre de l'offre sociétaires «Expériences Suisse». Chaque année pendant quelques mois, cette offre met l'accent sur une destination touristique. Les sociétaires Raiffeisen ont la possibilité de payer moitié prix pour un forfait comprenant l'aller-retour avec les CFF, l'hébergement à l'hôtel et les excursions avec les prestataires partenaires (hôtels, sociétés de transport). Mais qu'est-ce qu'apporte cet engagement au tourisme en Suisse? Sous l'égide de l'institut spécialisé dans les études économiques Rütter Soceco et la Haute Ecole de Lucerne, Raiffeisen a fait analyser les conséquences des offres sociétaires sur l'ensemble de l'économie. Nous en avons discuté avec Mario Dietsche, responsable Marketing sociétaires de Raiffeisen Suisse.

PANORAMA: Raiffeisen a incité l'été dernier 78'000 personnes à se rendre en Suisse centrale. Etes-vous surpris?

MARIO DIETSCHKE: Je ne suis pas vraiment surpris, mais plutôt ravi. Ce chiffre impressionnant montre que nos sociétaires répondent toujours aussi nombreux aux offres attractives de voyage en Suisse. L'été dernier, plus de 420 sociétaires par jour sont partis visiter la Suisse centrale. Et par bonheur, la plupart du temps sous un ciel radieux!

Combien les sociétaires Raiffeisen dépensent-ils en moyenne? Probablement pas beaucoup vu les rabais importants... Les chiffres nous donnent ici un autre résultat. En premier lieu, le

montant des dépenses dépend de deux facteurs: du domicile et du fait de savoir si, pour le séjour, l'hébergement était compris ou non. Les visiteurs à la journée ont dépensé en moyenne entre 70 et 90 francs. Pour les visiteurs qui ont passé au moins une nuit à l'hôtel, les dépenses dépassaient largement les 200 francs.

Ce sont donc les hôtels qui en ont le plus profité? Non. Les hôtels de Suisse centrale ont bénéficié d'un quart des dépenses totales. En tout, les visiteurs ont généré un chiffre d'affaires de 37 millions de francs. 21 millions de francs reviennent à la Suisse centrale, 16 millions de francs ont profité au reste de la Suisse. Cela s'explique par le fait que les entreprises concernées fournissent des prestations, comme les denrées alimentaires, le personnel ou les prestations de services, venant d'autres régions de Suisse.

Ces visiteurs ne seraient-ils pas venus, même sans l'offre de Raiffeisen? Cette question était essentielle quand nous avons décidé de réaliser cette analyse complète. Pour faire simple, on peut dire que deux francs sur trois n'auraient pas été dépensés en Suisse centrale sans l'offre sociétaires. Les sociétés de transport fonctionnaient de toute manière, c'est pourquoi l'offre sociétaires a entraîné très peu de frais supplémentaires, ce qui a augmenté d'autant plus le chiffre d'affaires, et ce malgré les rabais.

Quelles prestations concrètes Raiffeisen fournit-elle dans l'offre sociétaires? Nous élaborons les offres et en assurons la promotion. La valeur de la publicité basée sur l'envoi des brochures de l'offre avec des bons intégrés, la présentation dans les Banques Raiffeisen, lors des assemblées générales ainsi que sur nos canaux en ligne et papier, s'élève à plusieurs millions de francs.



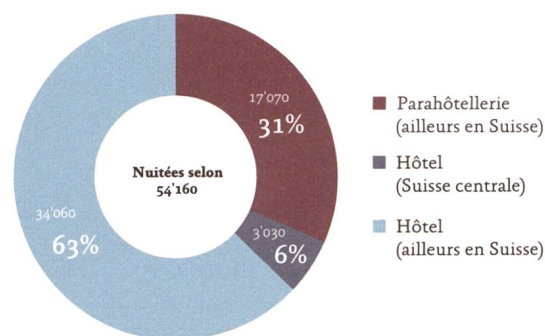
Et comment les partenaires participent-ils? Les prestataires touristiques acceptent de réduire les prix et profitent de visiteurs en plus. Si l'on tient compte du fait que les sociétaires Raiffeisen restent en moyenne 1,6 nuit à l'hôtel et génèrent un chiffre d'affaires supplémentaire dans les restaurants, on porte alors un regard très différent sur les réductions.

Y a-t-il encore d'autres offres Raiffeisen qui profitent au tourisme? Avec l'offre de cartes journalières de ski, les sociétaires Raiffeisen ont chaque hiver la possibilité de découvrir près de 20 domaines skiables et peut-être leur nouvelle destination favorite. La variété des offres de concerts et d'événements est aussi l'occasion de réserver des nuits à l'hôtel comme pour Zermatt Unplugged, le festival Moon and Stars à Locarno ou les prochains Championnats du monde de ski à Saint-Moritz.

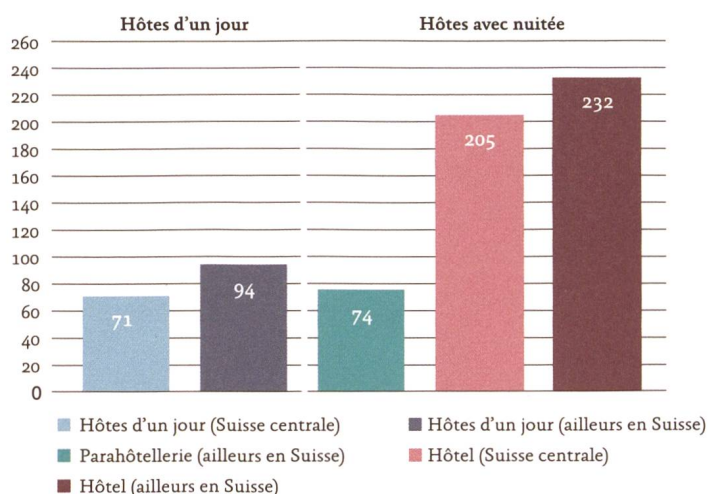
Pouvez-vous déjà nous révéler où vous emmènerez les sociétaires Raiffeisen cette année? Nous avons développé de manière ciblée l'offre et essayons tous les ans de donner aux sociétaires Raiffeisen de nouvelles raisons de découvrir la Suisse. Cette année, l'offre concerne plusieurs régions. Elle se décline sur un thème dont la Suisse peut être fière: le vin suisse. Plus de 380 vignerons ouvrent les portes de leurs exploitations et invitent les sociétaires à découvrir les particularités de chaque vin, des pieds de vigne à la production en passant par les caves et cernozets.

Et de quoi se compose l'offre concrètement? Nous offrons une nouvelle fois aux sociétaires Raiffeisen l'aller-retour à moitié prix en collaboration avec les CFF. Et près de 150 hôtels dans toutes les régions – par exemple au Tessin, en Valais, dans la région lémanique – proposent l'hébergement à moitié prix. Les sociétaires Raiffeisen pourront profiter une seconde fois du soleil de l'année dernière en dégustant d'excellents nectars chez quelque 380 vignerons!

Nuitées selon la catégorie et la provenance des hôtes



Dépenses journalières selon la catégorie et la provenance des hôtes



Source: Event analytics

CONSTRUIRE COMME NOS ANCÊTRES

*La maison en bois, argile et paille,
une évidence pour nos ancêtres.
Werner Heinzle lui a redonné vie.
Cet habitat naturel et «respirant»,
construit dans la vallée du Rhin
saint-galloise, offre un climat
intérieur aussi agréable que sain.*



Texte Markus Rohner Photos Daniel Ammann

Quartier résidentiel suisse parmi tant d'autres: les maisons mitoyennes s'enchaînent, séparées par des jardinets, arbustes, haies, clôtures et palissades en bois. Dans le quartier Moosacker d'Altstätten, à côté de la gare CFF, bon nombre de familles ont exaucé leurs vœux d'accéder à la propriété. Au beau milieu de ce quartier résidentiel, une maison sort du lot, ne serait-ce que par son format. Et quand le propriétaire vous explique de quel habillage spécial est recouverte sa maison, vous savez qu'il s'agit d'une perle rare.

Voilà deux ans que Werner et Sandra Heinzle et leurs deux filles adultes y ont emménagé: «Nous avons réalisé notre rêve, vivre dans une maison naturelle», expliquent-ils. Werner, ingénieur électricien de 63 ans, a travaillé dans de nombreux secteurs pendant sa carrière. Il a vendu des ordinateurs et des accessoires automobiles, fait du commerce de textiles, élevé des bisons en Bulgarie et géré un hôtel de bien-être en Australie.

Il s'est fixé comme nouveau défi professionnel la construction de maisons naturelles offrant un climat intérieur parfait. En collaboration avec un architecte du Vorarlberg, il a créé Casevere AG (www.casevere.ch). «Notre objectif est de construire des maisons avec des matériaux naturels et renouvelables», explique-t-il. C'est le seul moyen de créer une atmosphère intérieure saine et agréable.

Des espaces de vie confortables

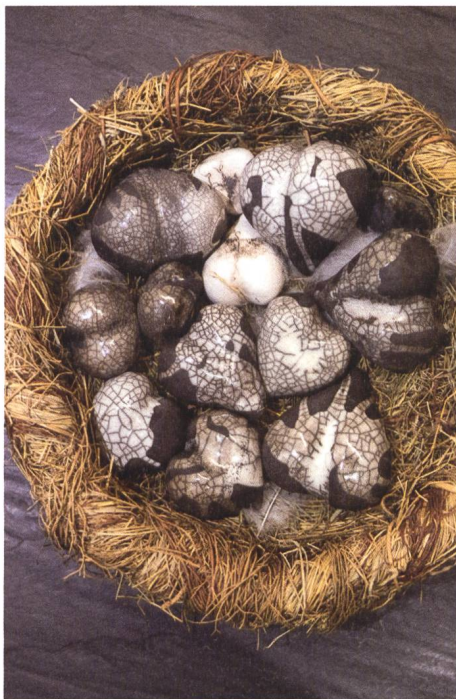
Qui entre dans la maison des Heinzle sera d'abord étonné de la richesse de ses aménagements intérieurs: le rez est consacré aux

bureaux, chambres d'amis et au garage, le premier étage abrite les chambres et les pièces de séjour. Les dimensions sont particulièrement généreuses. Les équipements techniques dernier cri, des espaces de vie partout: un ensemble absolument naturel, fait de bois et de torchis.

A l'avenir, Werner Heinzle souhaite poursuivre la construction de maisons naturelles. Pour l'heure, il y en a quatre en Suisse, dans le Vorarlberg et au Liechtenstein. Sa propre demeure est devenue une maison témoin pour les clients intéressés. «J'ai construit selon les principes que nos ancêtres appliquaient depuis des siècles: avec des matériaux naturels.» C'est surtout dans les maisons à colombages ou à pans de bois que l'on retrouvait l'argile, la paille et le bois. Aujourd'hui, contrairement à autrefois, l'isolation est une contrainte supplémentaire, économie et écologie obligent. Dans une maison naturelle moderne, les propriétaires exigent le même confort avec une utilisation durable des ressources de construction.

Vivre comme dans un sac plastique

Le constructeur de maisons naturelles ne mâche pas ses mots lorsqu'il évoque les techniques modernes. Il explique qu'aujourd'hui, le moindre recoin est enrobé de plastique. Cela garantit une bonne isolation, mais c'est aussi un pare-vapeur empêchant la maison de respirer. «On pourrait comparer cela à un sac plastique sur la tête: étanchéifier une maison à outrance, c'est certes améliorer son pouvoir isolant, mais c'est aussi augmenter le risque de moisissures.»



C'est pourquoi Werner a utilisé des matériaux à l'état naturel en grande quantité: bois, argile, paille, roseau et herbe. Toutes ces matières renouvelables et écologiques existent partout à l'état naturel. L'argile, le matériau de construction le plus utilisé il y a un siècle, s'avère insonorisant et ignifuge, tandis que la paille est bien adaptée pour son pouvoir isolant. Des caissons de bois de 50 à 70 cm d'épaisseur sont remplis d'argile sur 12 cm et de paille sur 50 cm, l'ensemble étant produit à bas prix en Bulgarie. Les matériaux y sont fabriqués sur place selon les dimensions souhaitées par le client.

Enfin, un enduit à base d'argile et de chaux, ou sur demande, avec d'autres types de matériaux, est appliqué sur la façade de la maison. Quant aux parois intérieures, les parties porteuses intègrent une ossature en bois dont les espaces sont également remplis de torchis. Cette argile compactée assure à terme une atmosphère agréable et saine dans la maison. Et pour couronner le tout, on choisira d'isoler le toit avec un matériau herbeux tel que du alang-alang indonésien, comme sur le toit des Heinzle.

Malgré le bon rapport qualité-prix des matériaux utilisés dans ce type de demeure naturelle, le coût de construction de la maison de Werner à Altstätten n'est pas des moindres. «Une telle maison revient plus cher que si elle était construite avec les matériaux modernes conventionnels», selon les calculs du propriétaire. Toutefois, elle présente un avantage non négligeable: en fin de vie, l'ensemble des matériaux de construction finiront tout naturellement au compost.

«UNE BONNE BASE DE RÉFLEXION POUR DÉCIDER DE RÉNOVER»

PANORAMA: Qu'apporte le «CECB-Plus» à Werner Heinzle?

NORBERT LÜCHINGER: Le CECB fournit des indications sur la situation énergétique d'un immeuble et sur son potentiel d'amélioration par rapport à l'enveloppe et aux installations techniques. Si Werner Heinzle envisage un jour de vendre sa propriété, il pourra présenter de manière crédible aux acheteurs intéressés le bilan énergétique exceptionnel de son bien.

Qui peut établir un CECB?

Le certificat est établi par des experts certifiés, dont vous trouverez la liste sur www.cecb.ch. Le propriétaire peut s'adresser directement à l'un des experts ou demander conseil à sa banque.

Le certificat CECB doit-il être établi avant ou après une rénovation?

Le CECB constitue une bonne base décisionnelle pour tout projet de rénovation et doit être établi en amont d'une rénovation. En revanche, il pourra être établi après la rénovation si le propriétaire souhaite évaluer son impact réel. De plus, la mise à jour d'un CECB établi s'avère moins chronophage que l'établissement de nouveaux certificats.

A combien s'élève le prix d'un tel certificat?

Un CECB pour une maison individuelle coûte entre 1'300 et 2'000 francs. Pour un immeuble locatif, les prix varient selon sa taille. Comparativement, la valeur est bien plus élevée car le CECB est un instrument de contrôle pour l'optimisation des rénovations énergétiques. Ce certificat constitue aussi un gage de sécurité lors de l'achat d'un bien immobilier. Dans le cadre d'une démarche d'investissement pour un bien immobilier, le coût d'un CECB reste dérisoire.

Depuis le 1^{er} janvier 2016, **Norbert Lüchinger** est président de la direction de la Banque Raiffeisen Oberes Rheintal, à Altstätten (SG).



LE TEST

Nous avons fait passer le test d'efficacité énergétique *eVALO* à la maison en matériaux naturels. L'outil d'analyse Raiffeisen sélectionne les mesures de rénovation souhaitées et calcule le potentiel d'économie. Le résultat est sans surprise: la maison naturelle atteint le niveau A et aucune mesure de rénovation ne s'impose. Effectuez le test pour votre propre logement sur www.evalo.ch et établissez ainsi une bonne base pour la planification de mesures de rénovation efficaces.



Dans l'objectif du photographe, nous pouvons reconnaître la comptable et caissière Emma Stadelmann, les apprentis Ernst Bücheler (plus tard secrétaire de l'Union) et K. Heuberger (le crayon sur l'oreille), l'employé de bureau E. Schrudi et, à contre-jour, l'acteur principal dans l'équipe, le directeur Josef Stadelmann.

POSSÉDEZ-VOUS DES PHOTOS HISTORIQUES DE RAIFFEISEN?

Dans notre nouvelle série «Raiffeisen: Histoire et histoires», nous remontons dans les 117 ans d'existence de Raiffeisen. Possédez-vous également des photos intéressantes de la Banque de votre village prises avant 1940? Alors contactez-nous: panorama@raiffeisen.ch

DANS LE SALON DE MONSIEUR LE DIRECTEUR

Auteur Pius Schärli Photo Inconnu

Jadis, le monde du travail était moins chaotique, anonyme et agité. Tel est le constat dressé par les vétérans de la vie professionnelle, une vive lueur dans les yeux. A y regarder de plus près, cette vieille photo, datée de mai 1917, est également empreinte de nostalgie et immortalise les débuts du secrétariat de l'«Union suisse des caisses de prêt (système Raiffeisen)». Le personnel y est réuni au grand complet (!). Les équipements sont tout aussi spartiates: une machine à écrire, quelques tampons, des feuilles de papier et des reçus entassés sur un pique-notes. Les choses étaient encore assez simples au bureau.

Près d'un siècle plus tard, le personnel et une grande partie du mobilier avaient encore leur place dans le bureau aménagé par le directeur à son domicile privé à la Langgasse 66 à Saint-Gall. Ont posé pour le photographe (de gauche à droite): Emma Stadelmann (comptable et caissière), les apprentis Ernst Bücheler (qui deviendra secrétaire de l'Union) et K. Heuberger (regard malicieux et crayon collé derrière l'oreille), l'employé de bureau E. Schradi et, dans la pénombre, le directeur Josef Stadelmann, le principal acteur du quintet. Lorsque ce dernier (1885-1969), employé de banque de formation, prend ses fonctions d'«inspecteur de l'Union suisse des banques Raiffeisen» le 16 août 1912, il n'a qu'une personne pour le seconder dans son travail: sa sœur Emma.

Cinq ans plus tard, le personnel doit être porté à sept personnes «pour garantir une gestion correcte des affaires et la rapidité du service», peut-on alors lire dans le «Messenger Raiffeisen», l'ancêtre de ce magazine clients. Johann Heuberger (1890-1950, absent sur la photo), un homme «loquace et éloquent» intègre l'Union plus tard, qu'il découvre lors de l'occupation des frontières pendant la Première Guerre mondiale. Fils d'un petit paysan, Johann Heuberger est souvent en déplacement. Il révise les comptes et représente l'Union à l'extérieur. Plus tard, il prend la tête de la rédaction du «Messenger Raiffeisen», dont il rédige une bonne partie des articles pendant ses nombreux trajets en train.

Jusqu'en 1953 - l'Union compte alors 67 personnes et 969 Banques Raiffeisen -, Josef Stadelmann est le garant de la stabilité de l'Union. Pendant ses 40 ans de carrière, il en fait une puissante caisse centrale. Ce que la photo ne montre pas, c'est qu'à cette époque, la Première Guerre mondiale atteint les sommets de la barbarie. Londres est bombardée pour la première fois fin mai et le navire-hôpital britannique «Dover Castle» est coulé en Méditerranée par un sous-marin allemand. La Suisse est préservée de toute invasion. Les livres d'histoire font état de l'«occupation de la frontière de 1914 à 1918».

Photo éditée par Can Asan, Saint-Gall (www.manipulator.ch)



RANGER À LA JAPONAISE

Auteur Richard Reich **Illustration** Anna Sommer

Un dimanche matin de printemps. Le calme règne encore au sein de la maisonnée du chemin des Fleurs 4. Madame Bourgeois, les jumeaux et le petit chien Ronaldo sommeillent encore, lovés dans leurs lits. Monsieur Bourgeois en revanche est réveillé depuis plusieurs heures. Il a lu hier soir un livre passionnant, un best-seller japonais intitulé «La magie du rangement». Résultat: au lieu de dormir, Monsieur Bourgeois a encore rangé mentalement pendant des heures la maison. Et le reste de la nuit, il a rêvé d'étagères qui s'effondrent, de chambres d'enfants qui débordent et de caves désespérément encombrées.

Maintenant, l'homme fatigué est assis en pyjama dans la cuisine, sirote son café et attend avec impatience que le reste de la famille se réveille. Monsieur Bourgeois n'est certes pas reposé, mais plein d'énergie. Oui, cet homme a un plan en tête!

Enfin les choses bougent: Aline et Arnaud descendent les marches de l'escalier en bâillant. Dès qu'ils aperçoivent leur père, ils crient simultanément: «Faiaiaiaiaim!» Intrigué par ces cris, le petit chien Ronaldo commence lui aussi à aboyer au salon et peu de temps après toute la famille se retrouve unie autour du petit déjeuner.

«Ensuite», lance Monsieur Bourgeois rempli d'impatience pendant que les autres mangent leur premier morceau de tresse du dimanche, «dès que vous aurez fini avec le petit déjeuner, c'est parti!»

«... à Euro Disney?», demande Arnaud plein d'espoir.

«Non, dans le grenier», explique Monsieur Bourgeois.

«Pour jouer à cache-cache?», s'enquiert Aline.

«Non, pour le nettoyage de printemps», dit son père dénué de sentiments, «selon les tout derniers enseignements scientifiques en provenance du Japon!» Plein de fierté, il s'appuie sur son livre posé entre les cornflakes et le Nutella. «Les Japonais disent que l'on doit travailler systématiquement de haut en bas en matière de rangement. Donc du grenier jusqu'au garage en passant par toutes pièces de la maison.»

«Et celui qui arrive le premier en bas a gagné», crie Arnaud.

«Faux!», corrige Monsieur Bourgeois, «à ce jeu de rangement, c'est celui qui débarrasse le plus qui gagne! Ce dont tu n'as plus besoin, tu l'emportes à chaque fois un étage plus bas. Et au final, on fera un grand vide-grenier!»

«Et qui, s'il te plaît», tonne Madame Bourgeois, «décide de quel objet quelqu'un a encore besoin ou non?»

«Là encore», la contrecarre son mari, «les Japonais y ont bien entendu pensé!»

Avec des yeux brillants, il prend son guide en main et évoque auprès du public étonné les concepts clés de la philosophie du rangement magique:

1. Prends chacun de tes biens UN PAR UN en main! Chaque pantalon, chaque livre, chaque vase.
2. Demande-toi si tu AIMES toujours cet objet.
3. Si OUI, place-le à un bel endroit.
4. Si c'est NON, remercie l'objet pour les fiers services qu'il a rendus et mets-le de côté pour qu'il serve à quelqu'un d'autre!

«Des questions?», demande Monsieur Bourgeois triomphalement. Mais les membres de sa famille sont trop perplexes pour pouvoir dire la moindre chose. Et Arnaud marmonne finalement: «Et qui empochera le bénéfice du vide-grenier?»

«Il sera versé dans la caisse familiale», explique Monsieur Bourgeois.

«Et que ferons-nous avec la caisse familiale?», insiste Aline.

«Des vacances d'été au Japon!», annonce le tyran paternel. «Et maintenant, allez, on s'y met!»

Les heures qui suivent, c'est un grand remue-ménage comme sur un chantier et des bruits qui résonnent à travers toute la maison Bourgeois. Le plan semble fonctionner! A la tombée de la nuit, le garage ressemble à une véritable brocante: des montagues de vêtements, de chaussures, de jouets dans un état neuf, des piles de vaisselle et de disques, le tout sommairement placé dans des valises désarticulées...

«Dis donc, Arnaud», déclare soudain Madame Bourgeois, «que fait ton manuel d'allemand ici en bas?» «Ben», dit le garçon en souriant, «ça fait longtemps que je n'aime plus ce truc et papa a bien dit que...» Aline interrompt son frère et dit: «En parlant de papa, où est-il au fait?» C'est vrai: aucune trace du vaillant chef de toute cette aventure.

Guidés par le flair de Ronaldo, ils se mettent tous à sa recherche et découvrent bientôt Monsieur Bourgeois endormi sur le sol, allongé sur trois de ses vestes d'hiver préférées. Il tient dans sa main un vieux caméscope japonais sur lequel passe un petit film qui saute. On y voit bébé Aline et bébé Arnaud ainsi que le chiot Ronaldo. Tout date du temps où une nouvelle vie commençait au chemin des Fleurs 4.

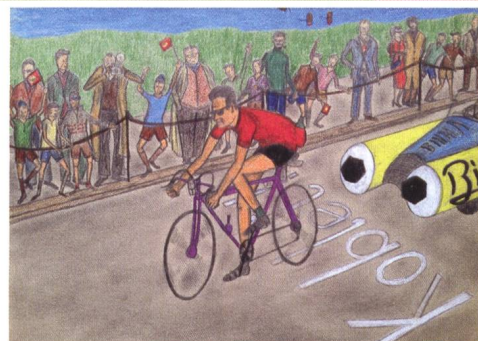
Richard Reich est écrivain et chroniqueur à Zurich. Ce récit clôture les aventures mouvementées de la famille Bourgeois.



Friedrich Dürrenmatt (13 ans), Les voleurs de grand chemin, gouache, concours de l'Almanach Pestalozzi, 1934

DES TRÉSORS INSOUPÇONNÉS

La Fondation Pestalozzianum possède l'une des plus vastes collections de dessins d'enfants de toute l'Europe. Ses archives, conservées à Zurich, renferment plus de 50'000 œuvres d'art, parmi lesquelles des dessins d'Alois Carigiet, Friedrich Dürrenmatt ou Franz Hohler.



Franz Hohler (13 ans), Le fugueur, dessin au crayon de couleur, concours de l'Almanach Pestalozzi, 1957



Celestino Piatti (16 ans), Si l'Almanach Pestalozzi ne paraissait plus, concours de l'Almanach Pestalozzi, 1938



Alois Carigiet (16 ans), Ma sœur, papier découpé, concours de l'Almanach Pestalozzi, 1919



Heidi Abel (14 ans), La fille qui lit, dessin au crayon, concours de l'Almanach Pestalozzi, 1943

Auteur Nicoletta Hermann **Images** Fondation Pestalozzianum

Un siècle de dessins dort, loin des regards, dans les boîtes en carton et les tiroirs qui forment les archives de la fondation Pestalozzianum. «Les œuvres des enfants témoignent de leur vision et perception du monde à leur époque», nous raconte Anna Lehninger, 36 ans, historienne d'art. Elle étudie depuis six ans les dessins d'enfants trouvés dans les écoles ou collectés dans le cadre de concours.

Grandes découvertes

La conservatrice des archives aime feuilleter les dessins, papiers découpés, collages et toiles rangés dans des chemises. Son travail lui réserve d'étonnantes surprises au quotidien. Les dessins envoyés pendant des dizaines d'années pour le concours de l'Almanach Pestalozzi forment un véritable petit trésor.

Anna Lehninger a par exemple identifié un talentueux petit dessinateur de 13 ans nommé Fritz, devenu l'écrivain, dramaturge et peintre Friedrich Dürrenmatt, devenu une célébrité grâce à la pièce La visite de la vieille dame.

Une autre de ses découvertes concerne un portrait du sportif Hugo Koblet dessiné par un jeune admirateur du nom de Franz. L'adolescent d'autrefois n'est autre que l'auteur, artiste de cabaret et chansonnier Franz Hohler, lauréat de nombreux prix, dont la réputation dépasse les frontières du pays.

Une autre célébrité se cache derrière la petite Heidi qui avait participé à un concours. Heidi Abel, l'une des premières animatrices de la Télévision suisse, a même atteint le statut de star. Récompensée à plusieurs reprises pour son œuvre, elle a été élue femme de télévision du siècle par une revue télévisée suisse en l'an 2000.

Le jeune Alois qui faisait des découpages en 1919 figure parmi les artistes helvètes les plus célèbres du siècle dernier. Le livre pour enfant Une cloche pour Ursli, illustré par Alois

Carigiet, a réussi l'année dernière un retour grandiose au-delà de nos frontières grâce au film du réalisateur Xavier Koller, qui a ajouté un Oscar à son palmarès.

Parmi les nombreux dessins d'enfants et adolescents à sa disposition, Anna Lehninger a aussi examiné plus en détail ceux d'un certain Celestino. Celui-ci n'est autre que Celestino Piatti, célèbre graphiste suisse, qui a donné la preuve indéniable de son talent de dessinateur à l'âge adulte puisqu'il a illustré plus de 6'300 ouvrages. 30 des affiches qu'il a signées de sa main (plus de 500 au total) ont été reconnues meilleures affiches suisses de l'année. L'artiste est reconnaissable à ses dessins sobres aux épais contours noirs sur fond blanc. On retrouve son style dans la linogravure de 1938 qui lui avait valu la victoire au concours de l'Almanach Pestalozzi.

Les archives de la fondation Pestalozzianum sont consultables sur demande: anna.lehninger@phzh.ch.

46 ANS DE CRÉATION

Depuis près d'un demi-siècle, des enfants de sept pays d'Europe âgés de 6 à 18 ans participent au Concours International pour la Jeunesse Raiffeisen. Ils étaient une fois encore un million en Europe l'année dernière. Le concours est même entré en 1990 dans le Livre Guinness des records au titre de plus grand concours mondial organisé pour les jeunes.

Qui, parmi les nombreux participants suisses, convaincra le jury cette année? Les noms des gagnants seront dévoilés à partir du 15 juin: www.raiffeisen.ch/concours. Retrouvez l'actualité du Concours International Raiffeisen pour la Jeunesse sur le blog de Raiffeisen: www.panorama-magazine.ch/heros.

Hotel Cailler

BAINS - WELLNESS - MONTAGNES

Découvrez tous nos arrangements
sur notre site internet www.hotel-cailler.ch

Par exemple:

VENDREDI EN GRUYÈRE

Nuit du vendredi au samedi en
chambre double standard 21 m²
Vendredi soir grand buffet aux senteurs de saison
Petit-déjeuner buffet gruérien
1 entrée aux bains et
accès à la partie orientale et nordique
1 entrée à la Maison du chocolat Cailler à Broc
Cadeaux de bienvenue en chambre.
Peignoir et Chaussons

Dès 189.- par personne

Hôtel Cailler
Case Postale 68
Gros-Plan 28
1637 Charmey en Gruyère
T. +41 26 927 62 62
F. +41 26 927 62 63
reservation@hotel-cailler.ch



Passez des vacances exceptionnelles

Parmi nos magnifiques voyages :

Venise et les Iles de la Lagune	20-23.04.16
Linz - Melk - Vienne - Salzburg	27.04-01.05.16
Cinque Terre et Golfo Paradiso	05-07.05.16
Ile d'Elbe	26-29.05.16
Le Piémont et Turin	28-30.06.16
Fête nationale au Tessin et Centovalli	01-02.08.16
La Sardaigne avec la Costa Smeralda	30.09-08.10.16
Vacances balnéaires sur l'Adriatique	dès le 24.06.16

En croisière :

Rhin et Moselle	12-16.06.16
Le Danube, de Passau à Budapest	09-16.08.16
La Seine	16-20.10.16

Week-ends / shopping :

Milan	23-24.04.16
Week-end féerique en Bourgogne	14-15.05.16
Alsace et Royal Palace de Kirschwiller	21-22.05.16

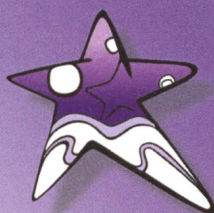
N'hésitez pas à demander
notre brochure !



GARANTIE DE VOYAGE

5 arguments de choix ...

- ★ Découverte
- ★ Gastronomie
- ★ Convivialité
- ★ Confort
- ★ Qualité



... pour passer des vacances 5 étoiles !



Taxi Etoile SA - 1630 Bulle Tél. 026 912 21 22 www.taxietoile.ch info@taxietoile.ch



Les énergies renouvelables ont été privilégiées dans le nouveau siège de la Banque Raiffeisen Pierre Pertuis à Sonceboz.

PLACE AUX CONSTRUCTIONS *DURABLES!*

La durabilité fait partie des valeurs de Raiffeisen, qu'elle intègre avec volonté dans ses projets architecturaux.

Texte Stéphanie Billeter **Photos** Darrin Vanselow

En novembre dernier, la Suisse se voyait octroyer la meilleure note en matière d'énergie durable selon le Conseil mondial de l'énergie, et cela pour la quatrième année consécutive. En tant que troisième banque du pays, Raiffeisen n'est pas en reste avec une stratégie clairement affichée en matière d'architecture durable pour tous les bâtiments qu'elle construit ou transforme. Sa charte définit les lignes directrices du langage architectural qui contribue à transmettre les valeurs de Raiffeisen, à s'intégrer parfaitement au site, à privilégier les matières premières de la région et les partenaires locaux. Enfin, un chapitre important de cette charte concerne la dimension durable, par rapport aux différentes phases de la construction (cycle de vie du bâtiment, de la planification jusqu'à l'élimination), au bien-être des



Par durabilité, on entend respect de l'environnement, mais aussi bien-être des usagers. Ici, le directeur Gérard Voegele en discussion avec une collaboratrice.



Manuel Gsteiger de la société ECE contrôle la bonne marche des installations techniques, notamment en ce qui concerne les échanges thermiques dans le bâtiment.

usagers (clients et collaborateurs), à une utilisation du bâtiment rationnelle et respectueuse de l'environnement.

Proche de la clientèle, privilégiant les acteurs locaux et les spécificités régionales, la philosophie générale du Groupe est déjà orientée sur la durabilité. Raiffeisen va aujourd'hui plus loin en se fixant pour objectif une réduction de 30% de ses émissions de CO₂ d'ici à 2020 dans l'ensemble de ses activités. Dans ses projets de constructions notamment, elle va au-delà de ce qu'exige la loi. Chacune des 292 Banques avec leurs quelque 1000 points de vente est incitée à s'inscrire dans cette politique de durabilité, qui fait d'ailleurs partie des quatre valeurs de base de Raiffeisen avec la proximité, la crédibilité et l'esprit d'entreprise. Après des réalisations avant-gardistes à Belfaux (premier bâtiment bancaire Minergie-ECO en Suisse romande) et à Château-d'Œx (avec un bilan énergétique neutre sur l'année), deux nouvelles constructions dans la région jurassienne mettent en évidence la recherche de solutions innovantes dans l'utilisation des ressources naturelles locales.

LUMIÈRE NATURELLE À TOUS LES ÉTAGES

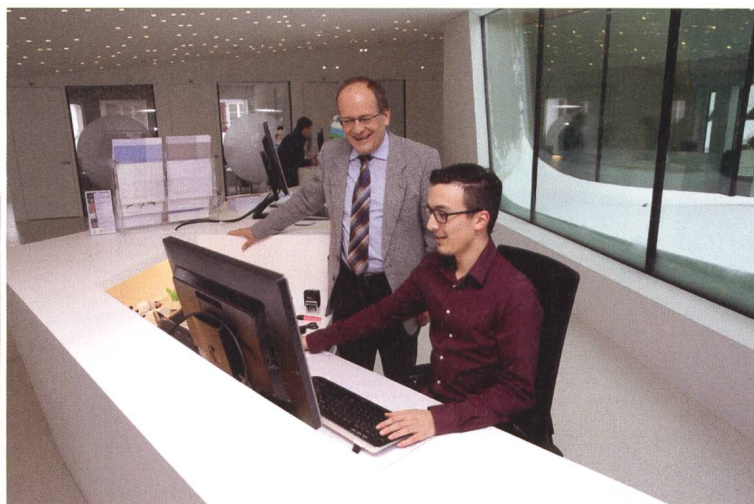
A l'entrée du village de Sonceboz, le bâtiment se repère de loin. Bien intégré dans le paysage, lumineux, d'aspect cubique décalé, il impressionne par ses grandes fenêtres laissant refléchir le soleil et permettant aux collaborateurs d'embrasser une vue panoramique sur le paysage alentour. «Au début, j'ai été surprise d'une telle ouverture, témoigne Jessica, au back-office. Mais je me suis ensuite sentie très à l'aise dans ce nouveau cadre de travail.» Le projet du bureau d'architectes Sollberger Boegli a remporté le concours avec son projet «Clarté». Et il y en a. «Aujourd'hui une banque se doit d'être transparente, le client doit

voir à l'intérieur car nous n'avons rien à cacher. Cela présente aussi des avantages en termes de sécurité», explique Gérard Voegele, président de la direction de la Banque Raiffeisen Pierre Pertuis.

Différents défis devaient ici être relevés. Le bâtiment devait d'abord répondre à la nécessité pour la banque de disposer d'un nouveau centre de compétences qui réunisse le personnel administratif des différents points de vente de la région. Ensuite, les exigences ont été posées en ce qui concerne l'architecture. Outre la clarté, l'organisation des espaces, l'intégration au site, une attention particulière a été mise sur la durabilité, au niveau énergétique plus particulièrement. Et le défi était de taille. «Nous avons essayé d'utiliser l'eau de la rivière Suze, mais nous avons rencontré des problèmes d'autorisation. Nous avons aussi envisagé d'exploiter la nappe phréatique mais son débit n'était pas suffisant. Nous n'avons finalement pas pu forer en profondeur à cause de réglementations cantonales. Il restait les corbeilles.» Les corbeilles? Pas des fruits ou du pain, mais une idée judicieuse amenée par Manuel Gsteiger, de la société ECE à Moutier. Fonctionnant sur le même principe que les sondes géothermiques (lire encadré), ces corbeilles sont enterrées à faible profondeur et évitent une grosse machinerie sur le toit. «Le principe vient de Scandinavie et est utilisé déjà en Suisse pour des maisons familiales, mais pour un bâtiment de cette ampleur, oui, c'est novateur», confirme Manuel Gsteiger. Et pas tellement plus onéreux. La distribution du chaud et du froid est assurée par un réseau de plafonds rayonnants permettant une uniformisation des températures. «C'est beaucoup plus confortable qu'un système générant des mouvements d'air en convection mal perçus par l'être humain», ajoute Manuel Gsteiger. «Il est vrai qu'on ne se rend pas compte que l'air circule», s'enthousiasme Gérard Voegele.



Mariant harmonieusement l'ancien et le moderne, le siège de la banque à Saignelégier, avec son extension flambant neuve, puise son énergie dans la géothermie.



Transparence et bien-être font partie intégrante du nouveau bâtiment qui, désormais, apporte une touche contemporaine à l'environnement construit du centre du village.

Le bâtiment semble respirer de lui-même, comme vivant. Tout a été pensé. Les grandes surfaces vitrées occasionnant davantage de déperdition qu'un mur plein. «Nous avons optimisé les performances énergétiques des vitrages et des protections solaires en choisissant des vitrages à hautes performances de transmission énergétique et lumineuse ainsi que de rejet solaire. L'automatisme des stores permet de mettre à profit les gains solaires passifs et améliore le confort de travail en gardant la vue sur l'extérieur, lamelles ouvertes», souligne Manuel Gsteiger. Cela permet une économie sur l'électricité. L'éclairage fonctionne d'ailleurs avec des détecteurs de mouvement. A cela s'ajoute une sensibilisation des collaborateurs à éteindre leurs appareils en partant.

De la visite des locaux et des différents entretiens avec les collaborateurs, il ressort un profond bien-être d'y passer ou d'y travailler. Dans les bureaux, le mobilier blanc accentue l'effet de clarté. La vue sur le paysage jurassien offre un magnifique tableau. «Ça fait du bien de voir à l'extérieur et de recevoir toute cette lumière», assure Chloé, apprentie. «Et on est content de se lever le matin pour venir ici», renchérit un de ses collègues. Il faut dire que les collaborateurs ont été impliqués dans le processus, comme se plaît à le relever Jessica: «On a pu dire ce qu'on voulait, ce qu'on préférerait dans le choix du mobilier, entre autres. Nous avons des bureaux modulables et je peux travailler debout ou assise, c'est idéal.»



DES CORBEILLES GÉOTHERMIQUES

Enterrées à la pelle rétro entre deux et sept mètres, les quinze corbeilles consistent en de grosses spirales de tuyaux assurant le contact entre le terrain et l'installation technique. Le chauffage est produit par une pompe à chaleur. Le rafraîchissement actif et passif permet d'exploiter la température stable du terrain (entre 5 et 10 degrés). Ce dernier est utilisé comme un stock d'énergie qui se charge et se décharge au fil des saisons sans s'appauvrir de façon irréversible. Une énergie renouvelable dans la droite ligne du développement durable!



MODERNITÉ, DANS LE RESPECT DE LA TRADITION

Avec son habit en laiton, l'établissement tout récemment transformé au cœur du village de Saignelégier fait sensation. L'espace d'accueil est particulièrement vaste. «Les avis sont très partagés surtout par rapport à la couleur extérieure or», sourit Frédéric Donzé, président de la direction de la Banque Raiffeisen Franches-Montagnes. Avec les années, le laiton va se patiner, mais déjà maintenant, suivant l'ensoleillement ou la nébulosité, il offre des variations très organiques. Pour agrandir les locaux existants de quelque 900 m², il a fallu tenir compte des façades classées de l'ancien bâtiment. «Comme il n'était pas possible de surélever l'édifice, nous avons lancé un concours en tenant compte de l'environnement construit alentour. Et nous avons sélectionné le projet «Enlacement» du bureau Apart Architecture», précise encore Frédéric Donzé. Effectivement, les nouveaux locaux s'imbriquent dans les anciens, renforçant l'aspect organique de ce lieu unifié et unique.

Côté énergie durable, «il n'y avait pas de volonté de labéliser la transformation mais d'arriver à une qualité moderne et renouvelable et de privilégier l'isolation», explique Yannick Sanglard, de la société Energys. Dans la nouvelle structure, Energys a privilégié quatre sondes géothermiques, enterrées à 180 mètres de profondeur. «Le système est connu, mais le «géocooling» est relativement récent. Le rafraîchissement par sonde en été est encore un système peu exploité. Le défi ici a été d'installer un local

Cette vue de la cour intérieure dans l'extension du siège de Saignelégier met en évidence la couleur or du revêtement en laiton. L'éclat du neuf va rapidement se patiner avec le temps.

technique dans un espace réduit.» Le flux passe par un réseau de serpentins dans les plafonds. «Nous avons simulé les risques de surchauffe pour contrôler les besoins de rafraîchissement en été. Pour le bien-être des utilisateurs, une bonne enveloppe thermique combinée aux panneaux rayonnants évite les maux de tête. L'être humain ne supporte pas une température trop élevée au-dessus de la tête, et inversement le froid aux pieds», analyse Yannick Sanglard. D'ailleurs, le technicien n'a pas touché au chauffage au sol de l'ancienne partie, «qui fonctionne très bien et ne demande pas de surplus d'énergie».

La disposition des locaux permet une circulation très fluide d'un côté à l'autre, avec de grandes baies vitrées, triple vitrage. Du point de vue d'Aline, collaboratrice, «c'est une merveille! Il y a de la lumière, de l'espace, et le matin, on peut saluer les clients qui passent dans la rue. Cela reste très humain.»

«NOUS DEVONS CRÉER DES CENTRES DE COMPÉTENCES MODERNES ET ACCUEILLANTS»

PANORAMA: *Cela fait-il partie de la stratégie globale de Raiffeisen de construire et rénover ses bâtiments de manière durable?* **ANDREAS STUCKI:**

Effectivement. La durabilité fait partie des quatre valeurs de base de la stratégie de Raiffeisen, à côté de la proximité, de la crédibilité et de l'esprit d'entreprise.

Comment l'appliquez-vous dans les réalisations? Comme chaque Banque Raiffeisen est indépendante, c'est elle qui décide à la base si elle veut construire, transformer ou agrandir. L'initiative vient donc de la banque, que Raiffeisen Suisse va ensuite encadrer. L'appel à un concours de projets permet de définir un cahier des charges très précis, qui prend notamment en compte divers critères de durabilité. Nous nous orientons ainsi sur le standard de construction durable suisse SNDS, mis en place par la Confédération. Ce standard va plus loin que Minergie, lié au seul bâtiment, puisqu'il prend aussi en compte l'implantation du bâtiment, sa fonction, les usagers, les ressources à disposition, les transports. L'investissement doit être réfléchi en fonction de la durée de vie du bâtiment. Par exemple, à Château-d'Œx, l'investissement de départ était plus important, mais l'édifice produit sa propre énergie. A terme, c'est économique et respectueux de l'environnement.

D'où l'importance du concept énergétique? Par rapport à notre objectif de réduction de 30% de nos émissions de CO₂ à l'échelle du Groupe (horizon 2020), nous choisissons plutôt les énergies renouvelables. Cela dépend bien sûr du lieu d'implantation pour trouver la

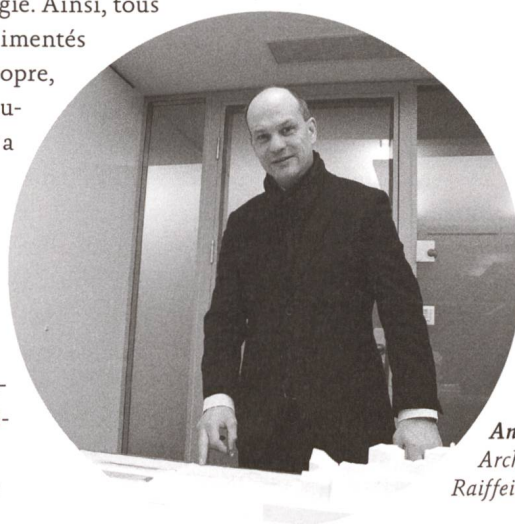
bonne source d'énergie en fonction de la situation. Les appareils informatiques, les automates, l'éclairage et les personnes participent à une charge thermique intérieure élevée dans nos bâtiments. Le principal problème est donc de refroidir plutôt que de chauffer. Il faut déterminer la bonne composition des sources d'énergies (géothermie, photovoltaïque, solaire thermique, etc.). Avec le photovoltaïque par exemple, les cellules deviennent de plus en plus efficaces et en parallèle les prix des panneaux solaires ont beaucoup baissé, ce qui rend très intéressante l'utilisation directe du courant produit sur site.

Et comment pouvez-vous intervenir sur un aussi grand parc immobilier pour en améliorer la signature énergétique?

Le réseau des points de vente nécessite des adaptations continues, par la construction de nouveaux bâtiments ou la transformation des plus anciens. Nous devons être efficaces, réorganiser, créer des centres de compétences modernes et accueillants. Surtout, nous devons réfléchir différemment par rapport à la consommation d'énergie. Ainsi, tous nos bancomats sont alimentés avec de l'électricité propre, photovoltaïque, hydraulique ou éolienne. Il y a aussi une mise aux normes imposée par la loi. Certains cantons l'appliquent déjà, comme Vaud, d'autres vont devoir adapter leurs lois (stratégie 2050 de la Confédération). Une autre approche est l'analyse

centralisée des données. Nous travaillons avec Swisspower afin de récolter et saisir les dépenses d'énergie de chaque établissement. Nous pouvons donc voir exactement où se situent les banques par rapport aux moyennes de référence et également connaître la composition du courant et les sources d'énergies. Nous en sommes à la phase de récolte des données. L'objectif est ensuite d'aller sur place corriger les écarts et convaincre les banques de choisir la bonne voie.

Avez-vous un souhait particulier? Motiver les banques d'aller dans le sens de ce qui a été entamé. La durabilité, c'est un investissement sur l'avenir et notre responsabilité à l'égard de la société, de nos clients.



Andreas Stucki
Architecte-conseil de
Raiffeisen Suisse

UN FILM POUR SENSIBILISER LES ENFANTS À LEURS DROITS

– VAUD –

Oneka, 12 ans,
doit tuer ses parents
s'il veut survivre.



Auteur Elodie Déléze **Photo** Arte Libera

L'association Arte Libera vient d'achever son dernier projet à ce jour, un film illustrant l'horrible réalité des enfants soldats. La Fondation du Centenaire Raiffeisen soutient ce projet.

Dans le monde entier, plus de 300'000 enfants de moins de 18 ans se battent dans des armées gouvernementales ou dans des groupes d'opposition armés, estime l'ONU. Depuis 2013, le nombre de pays utilisant des enfants soldats a augmenté de 30%. C'est de ce constat qu'est né le projet d'Arte Libera. «Né dans la lutte» raconte l'histoire d'Oneka, enfant soldat de 12 ans confronté à un terrible dilemme: tuer ses parents pour rester en vie, ou mourir pour les épargner. En décidant de ne pas les tuer, Oneka ne laisse pas le choix à sa sœur Namataka. Sous la pression des rebelles, si elle veut survivre, elle doit abattre son frère. À l'ère des jeux vidéo, où la violence extrême est banalisée, les jeunes des pays développés n'ont souvent pas conscience de l'horrible réalité que vivent les enfants d'ailleurs. C'est la mission que s'est donnée Arte Libera, une association qui sensibilise depuis 2002 les enfants à leurs droits à travers l'art, comme le précise son président Daniel Stanca-di-Marco: «L'objectif aurait été de mettre fin à cette réalité d'enfant soldat. Nous savons cependant que pour l'atteindre, il faut bien plus qu'une œuvre artistique. Notre volonté est d'apporter la réalité aux yeux des enfants pour susciter le débat.»

Toucher les jeunes

«Né dans la lutte» est principalement destiné à un jeune public, afin de le sensibiliser aux horreurs auxquelles les enfants soldats doivent faire face. L'histoire est racontée par Oneka, qui, pour supporter la réalité de la guerre qu'il a vécue, crée son propre univers. Sa voix représente celle de milliers d'enfants soldats. Yangzom Brauen, la réalisatrice et productrice, est allée à la recherche de témoignages d'anciens enfants soldats: «Durant mes recherches, j'ai réalisé que l'on parlait souvent des enfants en guerre, mais rarement des conséquences lorsqu'ils en sortaient. Autour de ce thème, j'ai créé une histoire fictionnelle. J'ai essayé de comprendre ces enfants, de savoir quels étaient leurs attentes et leurs rêves.» Le film est donc une alternance entre la tragique réalité que vit Oneka et son univers échappatoire, le tout raconté par l'enfant en voix off. Pour la réalisatrice, cette façon de faire permet de toucher directement les jeunes, ainsi que de distribuer le film en plusieurs langues.

Ce projet culturel a reçu le soutien de la Fondation du Centenaire Raiffeisen, via un don de 20'000 francs. Des DVD seront notamment distribués gratuitement auprès des écoles dans le canton de Vaud et seront accompagnés d'un support pédagogique et didactique. Le film sera présenté à plusieurs festivals, notamment au Festival International du Film de Fribourg en mars 2016.



RAIFFEISEN MISE SUR LES BORNES DE RECHARGE POUR VÉHICULES ÉLECTRIQUES

Raiffeisen s'engage pour une réduction des émissions de CO₂ sur les routes. Depuis 2014, Raiffeisen a mis en service 17 bornes de recharge pour véhicules électriques partout en Suisse. Plus récemment, le 1^{er} janvier 2016, il y en avait huit à Saint-Gall et quatre à Dietikon (ZH). «D'autres bornes sont prévues au fil du temps», explique Markus Janzer du service Construction et immobilier de Raiffeisen Suisse.

Les Banques Raiffeisen sont, elles aussi, actives. La Banque Raiffeisen Flawil a installé un système photovoltaïque sur le toit de son nouveau bâtiment, qui fournit 30 kWp d'électricité. «Cette installation nous incite à miser sur l'électricité également dans le secteur de la mobilité», explique Michael Turi, vice-président de la direction. «Nous avons acquis un véhicule électrique pour nos conseillers à la clientèle et collaborons avec la commune de Flawil qui projette d'y installer une borne de recharge.»

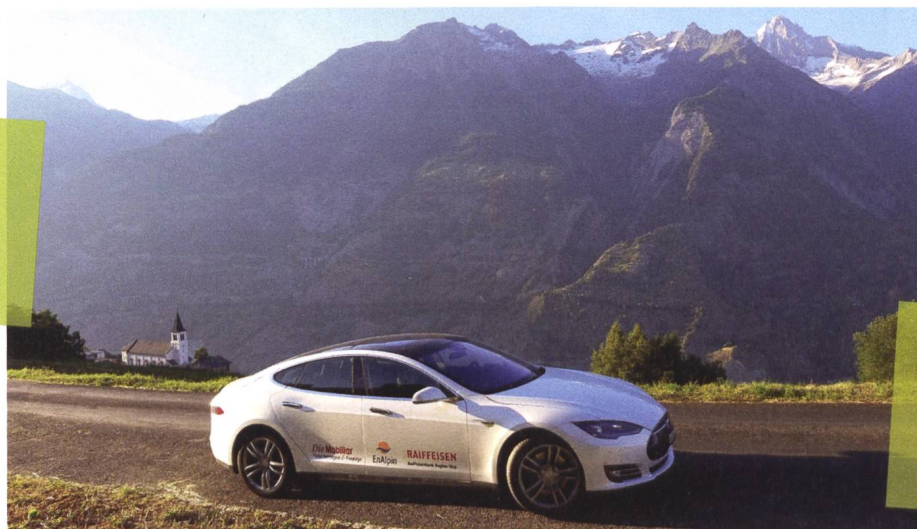
La Banque Raiffeisen Zürich Flughafen en exploite déjà deux, l'une à Dubendorf et l'autre à Embrach. «Il nous tient à cœur de rendre notre engagement en faveur de la protection du climat et de l'efficacité énergétique visible grâce à de telles bornes de recharge électrique», explique Simon Käser, responsable au Credit Office. (row)



PARTENARIAT

Les Banques Raiffeisen des Grisons sont également actives. Depuis cette année, les neuf Banques Raiffeisen sont devenues partenaires des «apéritifs-énergie» chapeautés par l'Office de l'Énergie et des Transports des Grisons. Les quatre manifestations annuelles qui se tiennent à Coire avec retransmission directe à Poschiavo proposent des présentations spécialisées sur différents thèmes de l'énergie. Nous avons posé trois questions aux organisateurs. Leurs réponses figurent sur notre blog: panorama-magazine.ch/aperitifs-energie.

CAMPAGNE DE LOCATION DE VOITURES TESLA: UNE RÉUSSITE



«J'aurais préféré rester au volant et ne plus le lâcher.» L'expérience Tesla a visiblement ému Andreas Briggeler, conseiller en crédit à la Banque Raiffeisen Region Visp. Il fait partie de la centaine d'heureux élus qui ont testé la «Ferrari» des voitures électriques, dans la commune valaisanne d'Eischoll. Cette voiture de rêve peut être conduite pour 150 francs par jour – il n'est donc pas étonnant que le premier bilan soit positif! «Le modèle Tesla S, avec ses 420 chevaux, est loué à 90%», déclare Felix Amacker, responsable du Conseil crédit de la Banque Raiffeisen. Celle-ci soutient la campagne de location Tesla – qui se termine en été-automne prochain – et, par là, la stratégie de durabilité énergétique de la commune d'Eischoll, qui produit elle-même l'électricité qu'elle consomme. «Comme la Confédération veut interdire les chauffages électriques d'ici 2025, les voitures électriques arriveront à point pour recevoir l'énergie produite au niveau domestique», explique Felix Amacker. (row)

Pour en savoir plus sur l'engagement de Raiffeisen et la campagne de location Tesla, visitez notre blog: panorama-magazine.ch/tesla



LUANA ET NOELIA HEUREUSES
Les enfants des familles Huber et Doser sont déjà des propriétaires immobiliers. Ils décorent, aménagent et jouent avec les maisons de poupées design gagnées grâce à PANORAMA. Nous nous réjouissons avec eux.

COURRIER DES LECTEURS



A propos de la photo parue dans Panorama 4/2015, dans la rubrique Regard photographique.

Une photo qui en dit long...

«Quelle ne fut pas ma surprise à la lecture du texte accompagnant cette photo. Je me souviens très bien de ce genre de scène. Les deux fillettes ne consultent pas un programme de cinéma, elles sont en train de regarder un petit film dans un automate tel qu'il y en avait à l'époque dans les gares d'une certaine importance. Je me souviens qu'il y en avait un à la gare de Lausanne alors que j'étais apprenti, de 1972 à 1975.

Ces petits automates à cinéma contenaient un film de quelques minutes. Il y avait des extraits de «Laurel & Hardy», entre autres. Il suffisait de glisser une pièce de 20 ct et le film démarrait. C'était en noir et blanc et de faible luminosité. Il y avait un tube de caoutchouc durci ou de bakélite avec une forme anatomique (semblable aux lunettes de ski) afin qu'on puisse y appuyer le visage et éviter les lumières parasites. L'appareil était situé à une hauteur agréable pour les adultes, mais trop haut pour les enfants.

Sur la photo, les deux fillettes semblent avoir mis le petit frère ou la petite sœur dans la cabine téléphonique afin qu'il/elle ne se sauve pas pendant la mini-séance de cinéma. Elles regardent le film à deux, mais chacune d'un seul œil, ce que nous faisons tous à cette époque. L'appareil étant disposé trop haut, elles n'arrivaient pas à se tenir assez longtemps sur la pointe des pieds, alors elles se sont hissées à la force du poignet, d'où leurs mains accrochées en haut des différents appareils. Ça aussi, nous le faisons tous!

Paul-Henri Javet, Marly (FR)

A propos de l'article «Les informations n'ont aucune valeur économique» paru dans Panorama 4/2015, dans la rubrique Placements

Sur Internet, à chacun de faire son choix

Je suis d'accord que les téléphones mobiles prennent trop de place dans la vie des gens et réduisent les petites discussions. C'est surtout très gênant lors d'un repas où l'autre personne surveille d'un œil son écran de téléphone.

Par contre, je ne partage pas l'idée que l'Internet tue la TV. La toile est une immense source d'informations en tout genre, il suffit de faire son tri. Internet m'a permis de faire des recherches de généalogie sur ma famille avec succès. J'ai pu nouer des contacts précieux que je n'aurais jamais trouvés autrement. Quelques personnes sont devenues des vraies amies que j'ai rencontrées ensuite pour de vrai. La toile permet aussi de trouver d'autres personnes partageant les mêmes intérêts que nous, ce qui n'est souvent pas le cas dans la vie de tous les jours. Etant une grande lectrice de livres (en papier), j'apprécie également de pouvoir rapidement trouver un extrait d'un livre, la biographie et des interviews de l'écrivain ce qui facilite l'achat d'un livre. Pour moi, Internet est un outil formidable. Je trouve qu'on subit plutôt la TV et son programme, mais on est plus actif sur le Net. F. Borel, Morges (VD)

PANORAMA peut être demandé
– à l'exemplaire ou par abonnement –
gratuitement auprès de votre
Banque Raiffeisen.

IMPRESSUM

Editeur: Hilmar Gernet,
Raiffeisen Suisse, société coopérative
Responsable éditoriale: Anina Torrado Lara
Rédacteur en chef: Pius Schärli (ps)
Membres de la rédaction: Philippe Thévoz (pt),
Sylvie Pidoux (sp), Lorenza Storni (ls),
Nicoletta Hermann (nh)
Ont contribué à ce numéro: Iris Kuhn-Spogat,
Markus Rohner, Robert Wildi (row), Thomas Weibel,
Thomas Schneider, Stéphanie Billeter
Conception, direction artistique: Sonja Studer
Mise en page: Sonja Studer et sofie's
Kommunikationsdesign, Zurich
Blog Raiffeisen: panorama-magazine.ch
Nadine Stutz, communication digitale
Adresse de la rédaction: Raiffeisen Suisse,
Voie du Chariot 7, 1003 Lausanne,
tél. 021 612 50 00, fax 021 612 50 03

Merci d'annoncer directement
à votre Banque tout changement
(adresse, abonnement).

Impression et envoi: Vogt-Schild Druck AG,
Derendingen, www.vsdruk.ch
Mode de parution: Panorama paraît 4 fois par an;
104^e année; tirage (REMP 2015): 44 346 ex. en fran-
çais, 142 770 ex. en allemand, 39 021 ex. en italien.
Annonces: Axel Springer Schweiz AG, Fachmedien
panorama@fachmedien.ch, www.fachmedien.ch

Indications juridiques: toute reproduction n'est
autorisée qu'avec l'accord formel de la rédaction.
Les informations publiées dans ce magazine n'ont
aucune valeur promotionnelle et ne représentent
pas une recommandation d'achat ou de vente.
L'objectif est d'informer. La performance passée ne
donne aucune garantie sur les développements fu-
turs. Concours Panorama: les concours ne donnent
lieu à aucune correspondance et la voie juridique est
exclue. Les envois sous enveloppe ne sont pas pris
en compte. Les collaborateurs des Banques Raiffeisen
et de Raiffeisen Suisse ne peuvent pas y participer.

imprimé en
suisse

myclimate
PERFORMANCE
neutral
Imprimé

01-16-966319
myclimate.org



OFFRE POUR LES SOCIÉTAIRES RAIFFEISEN



LES CHATS REVIENNENT!

Nous tirons au sort deux fois deux billets pour la comédie musicale Cats au Musical Theater de Bâle, pour l'une des dates proposées dans le portail MemberPlus, au choix (sous réserve de disponibilité).

Envoyez-nous un e-mail (cats@raiffeisen.ch) ou une carte postale (Raiffeisen Suisse, PANORAMA, CATS, case postale, 9001 Saint-Gall). La date limite de participation est le 31 mars 2016.

«CERTAINS HITS ME DONNENT LA CHAIR DE POULE»



Interview Pius Schärli Photos Alessandro Pinna/Willi Kracher

La comédie musicale mondialement connue Cats sera jouée du 19 avril au 22 mai au Musical Theater de Bâle. Entretien avec Freddy Burger, l'homme à l'origine du retour de Cats en Suisse.

PANORAMA: La comédie musicale Cats a été jouée il y a cinq ans à Zurich sous chapiteau. Qu'est-ce qui sera différent à Bâle? FREDDY BURGER: Les représentations au Musical Theater de Bâle seront en anglais, alors qu'à Zurich, elles étaient en allemand. C'est un signe fort qui nous permet de positionner Bâle comme métropole culturelle. En outre, nous pourrions aussi, en plus du public alémanique, attirer à Bâle des spectateurs de Suisse romande, d'Allemagne et de France. Un spectacle aussi connu que Cats rayonne bien au-delà des frontières du pays.

Cats est joué régulièrement en Suisse. Pourquoi? Dans le choix des spectacles, nous tenons bien sûr toujours compte de la demande du public. Cats est un succès planétaire et a déjà attiré

plus de 73 millions de spectateurs dans le monde. La fascination que suscitent ces chats est grande, en Suisse aussi.

Qu'est-ce qui rend cette comédie musicale si populaire? Ce spectacle enchante le public, avec son histoire basée sur les textes du Prix Nobel T.S. Eliot et les célèbres mélodies d'Andrew Lloyd Webber. En 21 ans, il a été représenté près de 9'000 fois. 35 ans après sa première représentation, Cats a un palmarès impressionnant: 7 Tony Awards, 3 Drama Desk Awards et 2 Olivier Awards.

A-t-il été difficile de faire venir Cats sur une scène suisse? Cats a déjà été représenté plusieurs fois en Suisse, avec succès. Les producteurs savent aussi que nous avons une grande expérience en matière de comédies musicales et que nous exploitons deux théâtres importants, à Zurich et à Bâle. Notre sérieux a donc joué un grand rôle. En effet, pour jouer un succès planétaire comme Cats en Suisse, nous devons satisfaire à des exigences élevées.

...et disposer de moyens financiers? Oui, de telles productions se chiffrent toujours en millions de francs.

Quelques mots sur la troupe. La troupe a été renouvelée pour cette production, et vient de donner sa première représentation à Manchester. Elle se distingue par sa qualité vocale et des interludes de danse spectaculaires. La chorégraphie a d'ailleurs été imaginée par la Britannique Gillian Lynne, âgée de 89 ans et primée d'un Olivier Award. Lors de la création du spectacle en 1981, la chorégraphie a été qualifiée de révolutionnaire.

Que dire du producteur écossais Cameron Mackintosh qui est aux commandes? C'est l'un des producteurs les plus réputés au monde. Il a aussi produit Les Misérables, Miss Saigon, Mary Poppins et beaucoup d'autres succès mondiaux. Ses créations m'impressionnent vraiment beaucoup.

Les représentations sont en anglais... Pour comprendre les textes des chansons, il est bien sûr préférable d'avoir des notions d'anglais. Mais Cats est un spectacle qui plaît aussi aux enfants. La musique, la mise en scène et la danse sont des éléments centraux, et en eux-mêmes déjà un régal pour les yeux.

Lequel des personnages est votre préféré? Difficile à dire, car tous ces chats m'impressionnent, chacun avec son caractère unique. C'est l'ensemble de Cats qui séduit. Mais puisque vous me le demandez, la chatte Grizabella me fascine particulièrement avec sa personnalité à la fois mélancolique et glamour.

Et quand vous écoutez Memory, le hit mondial chanté par la chatte-diva Grizabella? J'ai la chair de poule!

Qu'est-ce qui vous lie à Raiffeisen? Un solide partenariat de longue date. Pour de gros projets comme Cats, c'est essentiel. Dernièrement, Raiffeisen a apporté un important soutien pour Le Roi lion, la comédie musicale de Disney. De tels succès ne sont possibles que grâce au soutien généreux de nos sponsors; nous sommes très heureux de pouvoir compter sur un partenaire aussi professionnel et compétent.

Freddy Burger (70 ans) est CEO et propriétaire de Freddy Burger Management (FBM) à Zurich. Père de trois garçons, dessinateur en bâtiment de formation, il est agent artistique indépendant depuis l'âge de 20 ans. FBM Entertainment, à laquelle appartient Rent-a-Show, est l'une des plus importantes sociétés de production de spectacles en Suisse. Le groupe FBM, qui exploite aussi le Musical Theater Basel et le Theater 11 à Zurich, comprend également FBM Gastronomie et FBM Communications.

HIGHLIGHTS

BILLETS ET INFOS: RAIFFEISEN.CH/CONCERTS

Cats

19 avril – 21 mai 2016

Musical Theater, Bâle

25% de rabais



Macklemore

22 mars 2016

Arena, Genève

25% de rabais



Hans Zimmer

18 et 19 mai 2016

Arena, Genève

25% de rabais



St-Moritz

Coupe du monde de ski

La grande finale de toutes les disciplines alpines

16 – 20 mars 2016, 50% de rabais

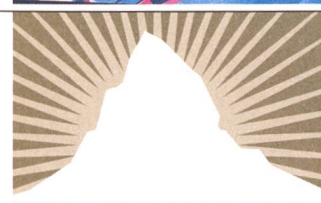


Zermatt Unplugged

Simple Minds, Juanes, Lisa Stansfield, etc.

5 – 9 avril 2016

25 – 50% de rabais



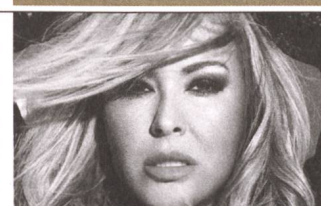
Anastacia

12 avril 2016

Théâtre de Beaulieu,

Lausanne

25% de rabais

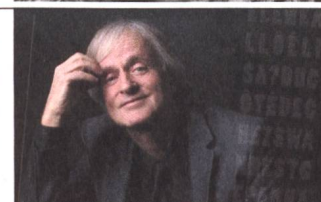


Dave

30 avril 2016

Théâtre du Léman, Genève

50% de rabais



Cirque Knie

Tournée 2016

25% de rabais





TAMPONS À COLLECTIONNER DANS LES MUSÉES

A l'occasion de son 20^e anniversaire, le Passeport Musées Suisses lance un Passeport collection. A cette occasion, plus de 240 musées se sont mis sur leur 31. Les sociétaires profitent doublement de leur visite au musée. L'objectif: collectionner le plus grand nombre d'impressions marquantes!

Le Passeport Musées Suisses, véritable passe-partout pour accéder au riche univers des musées nationaux, existe depuis 20 ans. Les sociétaires Raiffeisen le retrouvent dans leur carte de débit ou de crédit personnelle et peuvent ainsi découvrir gratuitement les multiples facettes de quelque 500 musées qui proposent des expériences très variées.

Ces derniers, répartis sur l'ensemble du territoire, s'étendent du Museum zu Allerheiligen de Schaffhouse au Château de Chillon et renferment, chacun, des trésors culturels, de l'art et des connaissances. Certaines bâtisses valent d'ailleurs à elles seules le détour de par leur enveloppe historique. Les Châteaux Kyburg, Heidegg, Waldegg ou ceux de Gruyères, Grandson en font partie. Cette année anniversaire est une occasion de plus pour les sociétaires Raiffeisen d'utiliser intensivement le précieux Passeport.

Collectionner de l'art en miniature

Plus de 240 musées suisses participent au Passeport collection, dont l'objectif est de visiter au moins dix musées. Ce n'est que dans ces derniers que vous trouverez un tampon à collectionner. Chaque musée dispose de son propre tampon au dessin caractéristique. Lors de la première visite, le chasseur de tampons demande son Passeport collection. Celui qui aura collecté dix tampons peut renvoyer la carte concours pleine. Il reçoit un prix immédiat sous la forme d'un magnifique sac en toile du musée. Par ailleurs, toute personne remplissant une carte d'ici la fin de l'année participe au grand tirage au sort avec de nombreux prix attrayants à gagner. Les chasseurs de musées se verront bien sûr tous restituer leur Passeport collection.

La carte pleine de tampons est un beau souvenir avec une valeur de collection. Chaque carte est en effet unique en fonction du choix personnel de la route suivie. Les logos des musées participants ont été créés à l'occasion d'un concours de design. Plus de 1'000 amateurs de musées créatifs y ont participé. Les meilleurs sujets ont été primés et produits comme modèle unique.

C'est ainsi que plus de 240 véritables petits chefs-d'œuvre ont vu le jour. Chaque tampon est sensé souligner le souvenir de la visite du musée. Le musée de l'automobile de Bâretswil, à titre d'exemple, propose un tracteur, la Kunsthalle de Saint-Gall, quant

à elle, se distingue par une superbe saucisse, et une grappe de raisin décore le tampon du Château d'Aigle. Des motifs animaliers attirent aussi le regard du chasseur de tampons: au Musée de la Préhistoire, il pourra capturer un mammouth. Au Musée cantonal de zoologie de Lausanne, c'est un requin qui guette et, enfin, une corneille vous accueille sur le logo du Musée d'histoire naturelle de Soleure.

Un agenda rempli de surprises

Consultez l'agenda du Passeport collection sur Internet. Vous trouverez une surprise toute particulière dans de nombreux musées. Par exemple le musée d'anatomie de Bâle, qui offre un stylo à bille aux premiers visiteurs de l'année titulaires d'un Passeport Musées. Jusqu'à épuisement des stocks. Ailleurs, c'est le café du musée qui offre un thé de premier choix certains jours. La boutique du Musée de la pâtisserie, de la confiserie et de la boulangerie à Benken propose un livre Globi avec 10% de remise.

Certains musées permettent aux visiteurs de vivre des moments exceptionnels. Le Musée Rhétique de Coire par exemple propose une visite guidée exclusive au mois d'avril. Le premier inscrit pourra jeter un coup d'œil dans l'abri pour biens culturels d'Haldenstein. Quelque 100'000 objets du Musée Rhétique sont stockés dans ce lieu auquel normalement personne n'a accès. Un endroit magnifique pour les explorateurs. Seul un dixième environ de l'ensemble des objets est normalement accessible aux visiteurs à l'occasion de l'exposition permanente dans la maison Buol de Coire.

Des expériences sans limites

199 francs – telle est la valeur estimée de l'«AG Musées» pour les sociétaires Raiffeisen! Or, ne profite bien sûr de cette valeur ajoutée que celui qui utilise le Passeport. Aucune limite pour les collectionneurs et chasseurs de connaissances et d'art. Ni aucune restriction sur le nombre de musées visités. Celui qui réussit à remplir deux ou davantage de Passeports collection augmente ses chances de gagner lors du grand tirage au sort.

Avec plus de 240 musées, le choix d'adresses est quasiment inépuisable. La chasse aux tampons anniversaire est donc déclarée ouverte. La voie est libre, tout comme la route pour chaque chasseur. Commencer ou finir par le grand classique de l'art dans sa ville? Quel château-fort prendre d'assaut? D'abord au Musée des dinosaures puis au Planétarium? Ou pourquoi ne pas retourner à la Verrerie d'Hergiswil? La carte des musées est fournie. Alors c'est parti, allons dans les musées! En cette année anniversaire, les excursions font doublement plaisir.

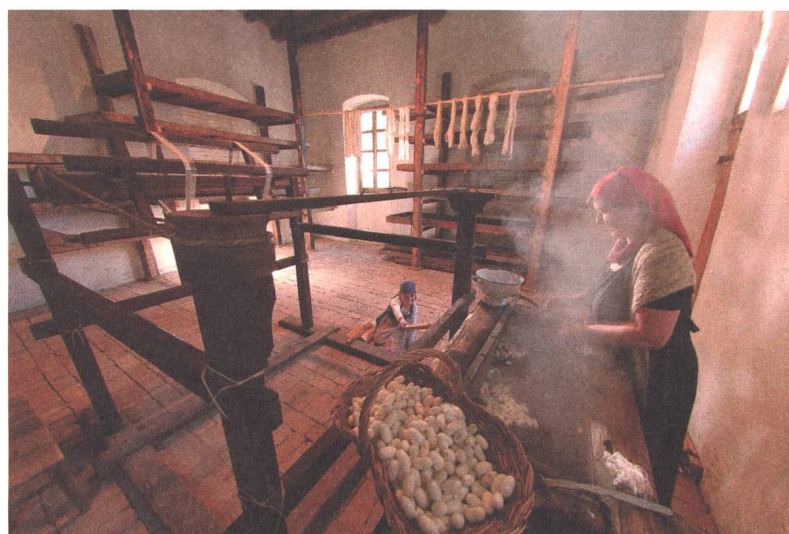


Chaque musée a son propre tampon au design unique que le visiteur s'empresse de demander pour son Passeport collection. Ce sont en tout plus de 240 petits chefs-d'œuvre à collectionner et avec lesquels on peut gagner.



L'entrée des 490 musées suisses est gratuite pour vous en tant que sociétaire Raiffeisen. Votre carte Maestro Raiffeisen ou carte de crédit équivaut au Passeport Musées.

www.raiffeisen.ch/musees



Les musées les plus appréciés par les détenteurs du Passeport Musées Suisses:

1. Musée de l'habitat rural de Ballenberg, Hofstetten (BE)
2. Fondation Pierre Gianadda, Martigny
3. Musée national suisse de Zurich
4. Musée des Beaux-Arts de Berne
5. Sensorium Rütihubelbad, Walkringen (BE)
6. Musée des beaux-arts d'Argovie, Aarau
7. Centre Paul Klee, Berne
8. Le Jardin des glaciers et Palais des glaces, Lucerne
9. Château de Lenzbourg (AG)
10. Musée d'histoire naturelle de Lucerne

LES 20 ANS DU PASSEPORT MUSÉES SUISSES

L'opération Passeport collection se déroule jusqu'à la fin de l'année. Plus de 240 musées y participent. Sur le site Internet anniversaire de la fondation Passeport Musées Suisses (20jahre.museumspass.ch/fr/), vous trouverez de plus amples informations sur des manifestations ou des visites guidées particulières. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir lors de la chasse aux tampons.

PLUS GRANDE, PLUS LOURDE, PLUS ROBUSTE



Going live*: 25 avril 2016



Fabricant: Meister Silber AG, Zurich



Matériau: argent fin 925, plaqué or



Dimensions:
50 cm de large, 73 cm de haut



Poids: 13 kg



Temps de fabrication:
près de 920 heures

Le prochain champion de la Raiffeisen Super League se verra décerner, après 30 ans, un nouveau trophée. La coupe en argent fin, plaquée or est désormais plus imposante que la précédente.

Auteur: Pius Schärli **Photo:** SFL

Le 25 mai prochain, le capitaine de la prochaine équipe championne de Suisse aura le droit de lever la coupe. Il devra avoir les bras musclés car avec ses 13 kg, cette coupe est quasiment deux fois plus lourde que la précédente.

Dans l'histoire du championnat de football suisse depuis 1933, cinq coupes

différentes ont été remises à quatre clubs différents: les Young Boys de Berne détiennent deux trophées, les Grasshoppers, le FC Zurich et le FC Bâle en ont chacun une. Claudius Schäfer, CEO de la Swiss Football League, explique pourquoi les Bâlois ont pu conserver la coupe à la fin de la saison dernière: «Après les excellentes performances du FCB, pour les fans, la ville, la région et le football professionnel suisse au cours des 15 dernières années, il est plus que normal que le FC Bâle puisse conserver ce trophée.»

La domination des footballeurs bâlois ainsi récompensée permet au monde du football d'avoir une nouvelle coupe. Vous

voulez la voir une fois en vrai dans l'une des Banques Raiffeisen et vous faire photographier avec elle? Vous pourrez le faire lors de la tournée de la coupe Raiffeisen aux dates suivantes: St-Gall (25.4), Zurich (26.4), Bâle (27.4), Sion (28.4), Berne (29.4) et Lucerne (2.5). Vous trouverez de plus amples informations sur la plateforme des amateurs de foot www.welovefootball.ch.

Notre blog vous donnera un aperçu du processus de fabrication de la coupe: www.panorama-magazine.ch/coupe

* chez les Banques Raiffeisen

Passionnés de ski particulièrement gâtés

Les fans de ski pourront admirer l'élite du ski lors des Championnats du monde 2017 à Saint-Moritz. Réservez d'ores et déjà vos billets à moitié prix sur le portail MemberPlus. Et profitez ce printemps de l'offre Raiffeisen pour vous faire plaisir dans 19 stations des Alpes.

Profitez de l'occasion et assistez aux Championnats de ski alpin à Saint-Moritz du 6 au 19 février 2017. En effet, vous pourrez vibrer au bord des pistes lors des joutes mondiales en Engadine, grâce à Raiffeisen. Il vous suffit de réserver vos billets à moitié prix pour les différentes épreuves sur le portail MemberPlus. Les spectacles se succéderont dans le berceau des sports d'hiver pendant deux semaines. Sous les applaudissements et les encouragements des fans sur place, nos champions de ski seront particulièrement motivés sur les prestigieuses pistes au pied du Piz Nair. Quant aux spectateurs, ils pourront suivre de très près les prouesses des sportifs de haut niveau et les encourager du début à la fin – que ce soit pour le slalom, le super G ou la descente de la piste légendaire de Corviglia.

Des départs abrupts

Les deux pistes de descente pour hommes et femmes sont réputées parmi les plus difficiles et les plus escarpées du monde et posent donc un défi hors du commun. La piste d'où se lanceront Feuz & Co. ne s'adresse pas aux skieurs du dimanche. C'est pratiquement en «chute libre» que les skieuses et skieurs s'élanceront sur une pente inclinée à 45%, atteignant 140 km/h en six secondes. Les femmes, quant à elles, doivent affronter le tronçon particulièrement escarpé de «Britannia», où elles atteignent des vitesses record en quelques secondes.

Les spectateurs pourront profiter de moments plus relaxants, d'un programme-cadre et suivre les plus grands champions du moment, se battant pour chaque centième de seconde, au bord des pistes ou sur un écran géant à l'arrivée. L'ambiance sera certainement électrique, comme l'ont montré les épreuves disputées à Wengen, Adelboden et Crans-Montana. En effet, les fans de ski suisses se mobilisent partout avec force.

Faire du ski au printemps

Se passionner pour le sport de haut niveau est une chose, mais pratiquer les sports d'hiver en est une autre. Pour rester en pleine forme, il vaut la peine de profiter de l'offre Raiffeisen «cartes journalières de ski à moitié prix» jusqu'à la fin de la saison, que ce soit à Saint-Moritz ou dans 18 autres stations de ski. En tant que sociétaire Raiffeisen, vous profiterez encore de prix avantageux pour skier sur les pistes, tant qu'elles sont enneigées et que les remontées sont ouvertes. Les journées seront particulièrement agréables sous le soleil printanier. Les stations d'altitude offriront vraisemblablement de meilleures conditions qu'au début de la saison hivernale.

Saisissez votre chance et profitez des cartes journalières de ski à moitié prix!

En tant que sociétaire Raiffeisen, vous avez la possibilité de faire du ski à moitié prix dans 19 stations suisses jusqu'à la fin de la saison. Il vous suffit simplement de présenter votre carte Maestro, V PAY ou de crédit Raiffeisen et les bons de réduction que vous pouvez créer directement sur le portail MemberPlus. L'offre est en général valable du lundi au vendredi ainsi que certains week-ends.

Infos: raiffeisen.ch/hiver



Toujours là où il y a des chiffres.

Pour les passionnés de culture
et ceux qui veulent le devenir.

Les sociétaires visitent gratuitement
plus de 490 musées grâce à leur carte
de débit ou de crédit Raiffeisen.



raiffeisen.ch/musees

RAIFFEISEN

Ouvrons la voie

ACTION!

Un vrai paradis en Méditerranée à un prix calculé au plus juste!

Magnifique Sardaigne

Voyage accompagné
par un guide suisse!

Places limitées,
réservez sans tarder!

Offre spéciale 209 i: du 24 au 30 mai 2016

Offre spéciale 209 j: du 26 septembre au 2 octobre 2016

Ce voyage car-tours a rencontré un énorme succès en 2015! La Sardaigne est un véritable paradis, avec des criques bordées d'eau turquoise, des plages de sable fin et des routes panoramiques à couper le souffle. Et il y a naturellement aussi des trésors culturels fantastiques du passé mouvementé de cette île superbe.

Votre programme de voyage

1er jour – Trajet jusqu'à Gênes

Trajet en car spécial confortable jusqu'à Gênes. Là, vous aurez le temps de visiter les vieux quartiers de la plus grande ville portuaire d'Italie. Le soir, un ferry nous emmène vers la Sardaigne. Nuit à bord.

2e jour – Porto Torres – Costa Smeralda – Orosei

Nous longeons la côte jusqu'au village de Castelsardo, un vrai bijou à la situation spectaculaire dominant la mer. Plus tard, nous allons sur la Costa Smeralda. Formations rocheuses étonnantes, mer cristalline, superbes plages de sable et stations touristiques mondaines caractérisent cet endroit magnifique. Nuitée à Orosei.

3e jour – Orosei – Cagliari

Cette journée forme un joli contraste avec la veille et fait apparaître de manière resplendissante la diversité de la Sardaigne. Le trajet à travers le massif du Gennargentu est l'un des plus pittoresques de l'île. Nous roulons sur des routes sinueuses

jusqu'à une altitude de 1100m. La route tortueuse que nous empruntons pour la descente jusqu'à Tortolì nous offre une vue spectaculaire sur la montagne et la mer. En passant par Muravera, nous arrivons le soir dans la région de Cagliari.

4e jour – Détente ou Cagliari

Vous avez aujourd'hui le choix entre la détente à la splendide plage et un tour intéressant de la ville antique pétillante de Cagliari (excursion facultative et incluse). Ceux qui préfèrent visiter la ville vont découvrir des monuments qui racontent une histoire millénaire d'envahisseurs et de diverses cultures. Après le tour de ville fascinant, vous avez le temps d'explorer Cagliari de votre propre chef.

5e jour – Cagliari – Alghero

Notre route longe la belle côte occidentale pour rejoindre la péninsule du Sinis où se trouvent les impressionnantes fouilles archéologiques de la ville de Tharros fondée par les Phéniciens. Plus tard, nous pourrions goûter au vin malvasia typique de la région dans la petite cité pittoresque de

Bosa, avant de nous mettre sur le chemin du retour le long de la côte jusqu'à Alghero.

6e jour – Alghero et balade en bateau

Lors d'une promenade à la découverte d'Alghero dans la matinée, vous aurez l'impression de revivre à la période de l'occupation espagnole. L'après-midi, nous vous invitons à un magnifique tour en bateau le long de la côte pour admirer de superbes paysages. Le soir, embarquement sur le ferry qui nous ramène à Gênes. Nuitée à bord.

7e jour – Retour

Arrivée le matin à Gênes et, de là, retour en car pour la Suisse.



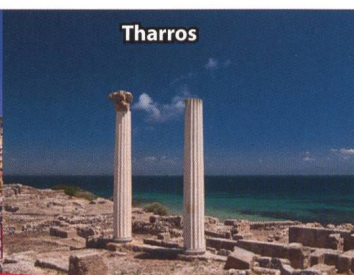
GARANTIE DE VOYAGE

reka:

Économisez encore plus -
jusqu'à 100% en chèques REKA!



Cagliari



Tharros



7 jours,
dès
Fr. 890.-

Offre spéciale 209 d

Compris dans le prix!

- ✓ Trajet en car spécial confortable
- ✓ Traversée en ferry Gênes-Porto-Torres et Porto-Torres-Gênes, y compris nuit à bord dans une cabine à 2 lits intérieure et petit-déjeuner
- ✓ 4 nuitées dans des hôtels 4 étoiles en Sardaigne
- ✓ Demi-pension (petit-déjeuner et dîner) dans les hôtels
- ✓ Toutes les excursions mentionnées dans le programme
- ✓ Dégustation de Malvasia à Bosa
- ✓ Magnifique tour en bateau le long de la côte
- ✓ Assistance de notre propre guide suisse compétent pendant tout le voyage

Choisissez votre date de voyage

Offre spéciale 209 i: 24. - 30.5.2016

Offre spéciale 209 j: 26.9. - 2.10.2016

Notre prix spécial pour vous

Prix par personne en chambre double
dans un hôtel 4 étoiles **Fr. 890.-**

Non inclus/en option:

- Supplément chambre individuelle: Fr. 160.-
- Suppléments cabine (sur le ferry):
- cabine double extérieure: Fr. 50.-
- cabine intérieure à usage individuel: Fr. 75.-
- cabine extérieure à usage individuel: Fr. 145.-
- Frais de réservation: Fr. 20.- par personne

Choisissez votre lieu de départ:

Genève, Lausanne, Yverdon, Bienne, Martigny, Montreux, Fribourg, Neuchâtel

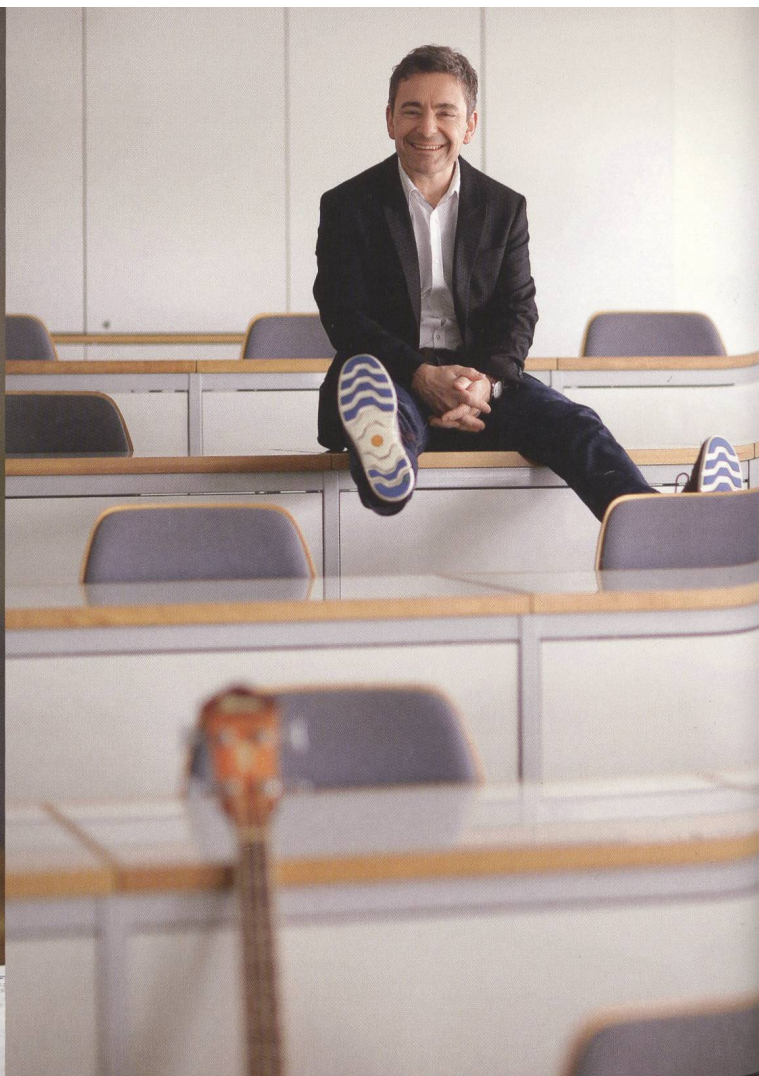
Places limitées! Réservez illico & profitez!

Tél. 0848 00 77 99

Organisation: Holiday Partner, Altendorf

car-tours.ch

Voyages en groupe exclusifs pour les Romands



RACONTEZ-NOUS VOTRE HISTOIRE

Quelle anecdote vous vient spontanément à l'esprit sur le thème de l'argent? A l'instar des huit témoignages publiés dans ce numéro, chacune et chacun d'entre nous a une histoire à raconter. Nous nous réjouissons de recevoir votre petit texte.

A l'adresse www.panorama-magazine.ch/gens seront publiées les meilleures histoires.

Notre photographe Sava Hlavacek réalisera un portrait de la gagnante/du gagnant.

